

800 ARRESTATIONS À L'ARRIVÉE DE SCHUSCHNIGG À PARIS

La Légion d'honneur
est conférée au jeune
Chancelier autrichienLe chancelier SCHUSCHNIGG, de
l'Autriche, qui est arrivé à Pa-
ris avec son ministre des af-
faires étrangères pour conférer
avec les hommes d'état français.

La France attend d'hau-
teurs résultats des négo-
ciations diplomatiques
entamées avec
l'Autriche.

ARRIVÉE MOUVEMENTÉE

(Presse Associée).
PARIS, 22. — Le chancelier
Kurt Schuschnigg d'Autriche et
son ministre des Affaires Étran-
gères, le baron Egon Berger-Wal-
denegg, ont tenu des conversations
préliminaires, aujourd'hui, avec le
premier ministre Pierre-Étienne
Flandin de France, et le ministre
français des Affaires Étrangères,
Pierre Laval, pendant plus d'une
heure.

Le président Albert Lebrun a
été l'hôte d'honneur de la déléga-
tion autrichienne à un déjeuner au
Palais de l'Élysée, au cours duquel
le président a remis à Schuschnigg
la décoration de Grand Croix de
la Légion d'Honneur.

Les négociations diplomatiques
vont se poursuivre plus tard au-
jourd'hui lorsque Schuschnigg et
Berger-Waldenegg vont conférer
au Quai d'Orsay avec M. Laval.
Plus tard, M. Flandin se joindra
aux entretiens qui auront lieu dans
le bureau de M. Laval.

Troubles menaçants

(Presse Canadienne).
PARIS, 22. — Les hommes d'état
de la France et de l'Autriche dis-
cutent aujourd'hui les mesures pro-
posées à assurer l'indépendance de
l'Autriche et à consolider la paix
de l'Europe. Les visiteurs autri-
chiens ont pénétré dans Paris par
"la porte de derrière", pour ne pas
descendre à la gare de l'Est où les
partisans de la gauche firent une
manifestation désordonnée contre
eux.

Les chefs d'état qui participent
aux discussions diplomatiques d'au-
jourd'hui sont le chancelier d'au-
trichien, Kurt Schuschnigg, son mi-
nistre des affaires étrangères, le
baron Egon Berger-Waldenegg, le
premier ministre de France, Pierre-
Étienne Flandin et le ministre des
Affaires Étrangères, Pierre Laval.

La police a dispersé les manifes-
tants et en a arrêté 800 qu'elle a
remis en liberté ensuite.

Vu l'intérêt immédiat de l'Autri-
che dans le pacte danubien, formu-
lé il y a sept semaines à Rome, en-
tre la France et l'Italie, la pré-
sence des deux ministres autri-
chiens, actuellement, dans la capi-
tale française, assume une énorme
importance.

QUEBEC, 23. — Le deuxième groupe
de compagnies de charbon con-
damnées à l'ampère pour avoir créé
une combine illicite afin de faire
monter les prix a signalé au pro-
cureur général qu'il en appellera du
jugement, par l'entremise de Me
Antoine Rivard.

Les cercles officiels français font
remarquer qu'une alliance contre
l'Allemagne est déjà prévue comme
une alternative.

Émissaire de paix
(Presse Associée)
BERLIN, 22. — Un haut fonc-
tionnaire de Wilhelmstrasse a dé-
claré aujourd'hui que la visite de
Sir John Simon, secrétaire des af-
faires étrangères de Grande-Bre-
tagne, à Berlin, dans le moment, se-
rait de beaucoup préférable à tout
autre genre de négociations pour
concrétiser d'une manière pratique
les principes généraux du commu-
nisme anglo-français.

D'un autre côté, dit-on, Berlin
hésitera pas à envoyer à Londres
le baron Konstantin von Neurath,
ministre des affaires étrangères du
Reich, si les Anglais le veulent ab-
solumment.

De lavis du ministère des affaires
étrangères, la visite de Sir John à
Berlin serait avantageuse, car il
pourrait obtenir des décisions im-
médiate d'Adolf Hitler, qui est per-
sonnellement responsable de la po-
litique étrangère du Reich, et sanc-
tionner tous les actes de ses lieute-
nants.

Berlin est convaincu que la France
ne verrait pas d'un mauvais
œil une semblable démarche préli-
minaire entre l'Angleterre et l'Alle-
magne.

Il est prêt
D'après ce qu'ils ont appris de
Berlin, les hommes d'état anglais
sont convaincus que Hitler est non
seulement prêt à participer à l'al-
liance aérienne, mais avide de le
faire. Des cercles officiels anglais
disent prudemment que si l'Alle-
magne avait refusé sa collaboration
à un pacte semblable, il aurait fallu
faire "un nouvel arrangement".

UNE CARRIÈRE LUCRATIVE EN TEMPS DE CHÔMAGE

Ci-dessus quelques artistes du "Metropolitan Opera" et le traitement que chacun reçoit pour chaque
apparition à la radio.RESTRICTIONS A
LA CONSTRUCTION DES
DEBITS D'ESSENCE

(Presse Canadienne).
QUEBEC, 22. — Un bill
de l'hon. L. A. Taschereau
pour obliger les compagnies
ou personnes qui veulent
construire des débits d'es-
sence à obtenir la sanction
de la Commission des Ser-
vices Publics a subi sa pre-
mière lecture à la Législa-
ture hier.

Le premier ministre parla
des abus commis sous ce
rapport et de la nécessité de
sauvegarder la bonne appa-
rence des routes dans la pro-
vince.

REBUFFADE
DU SENAT A
ROOSEVELT

Long, de la Louisiane, réussit
à faire admettre les salaires
en cours dans le bill du chô-
mage.

(Par D. Harold Oliver)
WASHINGTON, 22. — Tentant de
se reprendre de leur défaite par 44
à 43 votes devant le Sénat améri-
cain, les partisans de Roosevelt se
tourmentent maintenant avec espoir
vers la Chambre des Représentants,
aujourd'hui, afin de bloquer l'adop-
tion ultime de l'amendement Mc-
Carran pour insérer dans le bill ré-
médiateur de \$4,880,000,000 une
clause obligeant le paiement des sa-
laires en cours.

Le point culminant du débat sou-
levé autour de la question des sa-
laires a vu le sénateur Huey Long,
démocrate de la Louisiane, admini-
strateur d'un rude coup aux projets
de Roosevelt qu'il avait critiqués.
Après avoir circulé autour de la
Chambre toute la journée, entan-
nant des conversations avec les sé-
nateurs, cherchant à gagner des
voix à l'amendement McCarran, il a
joué une main délicate au dernier
moment. Plusieurs sénateurs at-
tribuent la défaite de l'administra-
tion aux efforts déployés par Long.

Dans une lettre écrite au sénateur
Carter Glass, qui a été lu juste
avant l'appel des membres, le pré-
sident Roosevelt a dit:
"Je m'obstine et j'offre un dé-
menti à toute déclaration que le
paiement des salaires aux ouvriers
qui sont actuellement sur les listes
de secours à une échelle moindre
que les salaires réguliers, peut, en
vertu d'une certaine théorie, amé-
nager la réduction des gages payés
par les employeurs privés."

L'INDUSTRIE DES
ARMES, LA SEULE
PROFITABLE

(Par J. E. Sharkey, de la P. A.)
GENÈVE, 22. — Le délégué
passe au comité technique de la
conférence mondiale du désarmement,
M. Ventzoff a affirmé au-
jourd'hui que les manufactures
privées d'armes étaient les seules
entreprises qui faisaient des profits
durant la dépression écono-
mique.

Parc et piscine le
long du St-François

L'échevin Ross annonce que la ville prolongera le mur de la
rivière jusqu'à la rue Clémenceau et créera un parc avec
bain public et baignoire pour les enfants à l'ex-
trémité de la rue Windsor.

AUTRES TRAVAUX A L'ETUDE

Une amélioration qui est préco-
nisée depuis longtemps, soit la répartition
des tâches, comme la recommandée
la Chambre de Commerce et com-
me le conseil municipal l'a
prouvée également.

Des travaux permanents de pa-
vages et de trottoirs s'élèveront aux
bureaux de l'ingénieur, en atten-
dant que les contribuables se pro-
noncent sur le referendum qui
sera tenu ce printemps, pour sanc-
tionner la dépense de \$50,000 à
\$75,000 en travaux publics. La prin-
cipale entreprise sera le pavage de
la rue des Grandes Poutches, de-
puis la rue Wellington-Nord jus-
qu'à sa sortie à la rue King; il en
coûtera environ \$30,000 pour exé-
cuter le travail.

On parle ensuite de paver en
macadam à l'eau la rue London,
dans sa section-est, puis de cons-
truire des trottoirs à divers en-
droits, le tout pour une somme de
\$25,000 à \$30,000.

Avant de se prononcer définitive-
ment, les échevins attendent le
rapport des vérificateurs de la ci-
té et du trésorier de la cité sur les
finances de la ville, rapport qui
doit être présenté à la séance de
mars du conseil municipal.

M. Thomas Tremblay, l'éche-
vin Ross favorise cette répartition
des tâches, comme la recommandée
la Chambre de Commerce et com-
me le conseil municipal l'a
prouvée également.

Quant à l'aménagement des ri-
vères de la rivière Magog, M. Ross
entend poursuivre les travaux avec
célérité à mesure que la tempéra-
ture le permettra; les plans gé-
néraux seront confiés à la surveil-
lance de l'architecte L. N. Audet, tan-
dis que les travaux d'exécution de
mur, de construction de trottoirs et
de chemins seront laissés à l'en-
treprise de l'ingénieur-en-chef de la

À la rivière Magog
Quant à l'aménagement des ri-
vères de la rivière Magog, M. Ross
entend poursuivre les travaux avec
célérité à mesure que la tempéra-
ture le permettra; les plans gé-
néraux seront confiés à la surveil-
lance de l'architecte L. N. Audet, tan-
dis que les travaux d'exécution de
mur, de construction de trottoirs et
de chemins seront laissés à l'en-
treprise de l'ingénieur-en-chef de la

WILEY POST
EST FORCÉ
D'ATTERRIR

LOS ANGELES, 22. — Wiley Post,
aviateur intrépide qui était parti ce
matin pour une expédition record de
Los Angeles à New-York a été forcé
d'atterrir à Murco Dry Lake, à 125
milles à l'est d'ici.

divulguer le contenu à personne
autre que les parents.

Les notes adressées à M. et Mme
Du Bois, que les jeunes filles a-
vaient laissées en arrière, doivent
expliquer que les jeunes filles dé-
sirent mourir parce que deux jeun-
es aviateurs de la Royal Air For-
ce qui les intéressaient avaient
trouvé la mort dans une tragédie
d'aviation à Messine, Sicile, l'an
dernier. On dit que les deux jeun-
es filles étaient secrètement fian-
cées aux deux aviateurs, le lieuten-
nant Henry Longfield Beatty et
l'officier John A. C. Forbes.

La mère des jeunes filles ignore
que les jeunes filles se sont suicidées.
Elle croit encore à un acci-
dent.

Législation ouvrière à
l'honneur de Québec

S'il est une chose dont le gouvernement est fier, c'est
sa législation ouvrière qui est citée en exemple à
Genève et dans le monde entier, déclare l'hon.
L. A. Taschereau. — Augmentation de
l'indemnité aux accidentés.

VERTE LECON DE GUERTIN A L'OPPOSITION

(Presse Canadienne).
QUÉBEC, 22. — La Législa-
ture a rejeté hier les amendements
de l'opposition conservatrice à la
loi des accidents du travail pour
donner la préférence au bill d'am-
endement que le ministre du Tra-
vail, l'hon. C. J. Arcand, a soumis
à la Chambre. Les amendements
de l'opposition, soumis par M. P.
Bertrand, député conservateur de
St-Sauveur, ont été battus par 45
à 7.

La route est maintenant libre
pour étudier les amendements sou-
mis par M. Arcand. Ils comprennent
chacun des amendements pro-
posés par M. Bertrand.

Les bills du ministère et de l'op-
position proposent surtout deux
choses, à savoir l'augmentation de
\$10 à \$1250 d'indemnité par se-
maine, pour un ouvrier blessé, et
l'extension de 16 à 18 ans dans la
limite d'âge des enfants ayant droit
à une compensation, lors du décès
accidental de leur père.

M. Maurice Duplessis, C. R., le
chef de l'opposition, a déclaré que
le bill de M. Bertrand avait été in-
scrit à l'ordre du jour bien avant
le bill Arcand. Le gouvernement

dit-il, veut réclamer tout le crédit
de ces mesures.

Législation exemplaire

Le premier ministre, l'hon. L. A.
Taschereau lui répondit que s'il
est une chose dont le gouverne-
ment peut être fier à juste titre
c'est sa législation ouvrière.

Tandis qu'ils étaient au pouvoir,
dit-il, les conservateurs n'ont fait
rien pour aider les ouvriers, et ce
ne fut qu'en 1909, alors qu'il était
lui-même ministre du Travail que
le gouvernement libéral posa les
bases de la loi actuelle.

M. Taschereau dit qu'on fait des
éloges à Genève et dans le monde
entier de la législation ouvrière de
Québec. Il a fallu diminuer l'in-
dennité à \$1250, et il a demandé à la
commission et à une meilleure per-
ception des contributions des em-
ployeurs, on peut maintenant ré-
tablir l'indemnité à \$1250, et le
gouvernement se fiera de pouvoir
le faire et il a annoncé cette mesu-
re dans le discours du Trône.

C'est après le discours du Trône
que l'opposition s'est empressée
de soumettre son bill, mais le
bill du gouvernement est plus com-
plet que le bill de l'opposition. En
conséquence, il a demandé à la
Chambre de rejeter le bill Bertrand
et de voter en faveur du bill Ar-
cand. Il a promis que dès l'adop-
tion du bill, il le ferait sanction-
ner aussitôt que possible par le
lieutenant-gouverneur, de sorte
que les ouvriers recevront immé-
diatement l'augmentation de l'in-
dennité.

On a beaucoup parlé du fonds de
\$100,000 dit le premier ministre.
Ce montant servira de réserve, afin
que la commission puisse faire
les paiements nécessaires, et s'il lui
faut \$300,000 ou plus dans ce
but, le gouvernement n'hésitera
pas à les lui procurer.

Le vote-face de M. Bennett

M. Taschereau dit que le chan-
gement soudain d'attitude du pre-
mier ministre, M. Bennett, sur les
questions sociales a anéanti l'effet
affecté l'opposition. Le chef du
parti conservateur fédéral a cer-
tainement changé du tout au tout.

Quant à dire que le gouverne-
ment a amendé la loi des accidents
du travail en 1931, à la veille des
élections, M. Taschereau répondit
(A suivre en page 7).

SAUVETAGE DE
L'EQUIPAGE D'UN
NAVIRE ITALIEN

(Presse Associée).
LONDRES, 22. — Le poste de
sans-fil de Land's End a inter-
cepté, aujourd'hui, un
message du navire espagnol
"S. S. Galea" disant qu'il a
"trois des membres de l'équi-
page du vapeur italien Talde à
son bord." La chaloupe de
sauvetage est partie pour les
autres, ajoute le message.

Un autre navire italien, le
"Caterina Madre" est aussi
en détresse.

FAILLITE DE
LA RADIO-ETAT,
DIT BENNETT

Le premier ministre est obli-
gé d'admettre en Chambre
le gâchis de la Commission
de la Radio.

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 22. — Le premier mi-
nistre R. B. Bennett a pratiquement
confessé à la Chambre, hier, que
l'aventure du gouvernement fédéral
dans le domaine de la radio-dif-
fusion au Canada avait fait faillite.
Il a fait cette remarque au comité
plénier de la Chambre en discutant
le bill de l'assurance-chômage.

M. Bennett a souligné que le gou-
vernement a nommé une commis-
sion pour s'occuper de la radio-dif-
fusion et que le gouvernement est
encore blâmé pour l'administration
de la commission; tout ce que le
gouvernement peut faire, c'est de
chercher à avoir une commission
qui s'en tiendra aux prescriptions de
la loi qui l'a créée; s'il vient à é-
chouer, il prête flanc aux critiques
de ceux qui sont opposés à la ma-
nière de voir en matière d'étatisa-
tion.

"Pour ma part, dit le premier
ministre, le partage encore l'opinion
que j'ai émise au sujet de mainte-
nir l'étatisation de la radio, bien
que je n'ignore point qu'une par-
tie considérable de l'opinion publi-
que s'est formée en ce pays qui dif-
fère de ma propre opinion".

VETERANS
DE FRANCE
AU CANADA

(P. C. Havas)

LE HAVRE, France, 22. — Plus
de 50,000 vétérans français de la
grande guerre visiteront le
Canada, au mois d'août, a annoncé
l'Association des vétérans, aujour-
d'hui. Ils visiteront Québec et
Montréal où des vétérans canadiens
qui ont servi en France recevront
les ex-soldats de France qui pas-
sont aussi quelques jours à New-
York, les invités de la légion améri-
caine. Les vétérans français par-
tiront le 9 août du Havre, à bord du
"Lafayette" de la compagnie fran-
çaise de navigation.

Bennett refuse de
prendre l'avis de
la Cour Suprême

Un amendement de M. King pour faire établir la validité du
projet d'assurance-chômage est rejeté par 57 à 21. — Le
premier ministre ne veut pas se lancer "aveugle-
ment" dans l'assurance-santé.

DU RESSORT DES PROVINCES

OTTAWA, 22. — Le bill de l'as-
surance-chômage, qui est mainte-
nant à la veille de recevoir l'ap-
probation finale de la Chambre
des Communes, renferme les bases
d'un projet national d'assurance-
santé, a déclaré hier soir le pre-
mier ministre, le T. H. R. B. Ben-
nett. Mais il a déclaré qu'il ne ten-
ait pas à se lancer aveuglément
dans un système immédiat d'assu-
rance-santé.

Les députés libéraux et travail-
listes de la Chambre ont dirigé de
nouveau un feu nourri contre di-
verses clauses du bill, alors qu'il é-
tait discuté en comité plénier, hier
soir, et ils se sont attaqués particu-
lièrement à la clause qui autori-
se la future commission d'assuran-
ce-chômage et sociale à recueillir
des renseignements sur la santé et
à rédiger des projets en vue de
l'assurance-santé. Ils ont prétendu
que cette clause était inutile et de-
vrait être éliminée et le gouverne-
ment n'avait rien de mieux à of-
frir.

Un vote de 57 à 21
La Chambre a rejeté l'amende-
ment King par 57 à 21. A l'excep-
tion de quelques articles laissés
pendants, en attendant l'étude
des changements suggérés au cours
du débat, et les tableaux de la fin
le comité plénier avait adopté
tout le bill, à l'ajournement, hier
soir. Les clauses et les tableaux
qu'il reste à adopter seront discu-
tés la semaine prochaine.

A propos d'assurance-santé, M.
Bennett a déclaré que le gouverne-
ment désirait voir la commission
recueillir les données nécessaires à
l'élaboration d'un semblable sys-
tème d'assurance. Lorsque la com-
mission aura terminé son travail, le
gouvernement pourra inaugurer un
système pour assurer contre la
maladie les quelque 2,000,000 de tra-
vailleurs qui seront protégés par
l'assurance-chômage. Le gouverne-
ment pourrait le faire dès mainte-
nant, s'il possédait tous les rensei-
gnements nécessaires.

(A suivre en page 7).

Proposition de M. King
Le T. H. W. L. Mackenzie King,
le chef de l'opposition libérale, a
réclamé de nouveau de faire décla-
rer la validité du bill entier par les
tribunaux, mais le premier mini-
stre a promptement rejeté sa de-
mande. M. King a proposé un am-
endement pour que le bill n'entre en

Le major Mark-O. KIMBERLING,
le nouveau gérant de la prison de
l'état du New Jersey à Trenton,
qui verra sur Bruno-Richard
Hauptmann, ravisseur et meur-
trier du bébé Lindbergh, jusqu'à
l'heure de la sentence de mort,
de sorte qu'il pourra s'écouler plu-
sieurs mois avant qu'il ne monte
sur la chaise électrique.REFUS DU JURY
DE HAUPTMANN

Il refuse de participer à une
tournée de vaudeville, mal-
gré un cachet alléchant.

NEW-YORK, 22. — Les jurés du
procès de Hauptmann sont retour-
nés à "leur vie normale" aujour-
d'hui, après avoir refusé de forte
salaires pour figurer dans une tou-
rnée de vaudeville.

Samuel Burger, promoteur théâ-
tral, a déclaré que dix des membres
du jury s'étaient assemblés, hier
soir, à Flemington, N.J., pour déci-
der s'ils devaient accepter un con-
trat de six semaines, pour paraître
dans les théâtres et les auditoriums.
Charles Walton, le président du
jury, présidait.

"Walton m'a dit qu'ils avaient dé-
cidé de retourner à leur vie nor-
male", dit Burger aujourd'hui.
"J'aurais payé \$300 par semaine à
Walton, et 200 à chacun des au-
tres".

PETITES ANNONCES CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 50 sous par insertion.

AVIS de faire-part pour NAISSANCES, MARIAGES, DÉCÈS, ANNIVERSAIRES, GRANDS MARIAGES, RÉCÉPTEMENTS, POUR SYMPATHIQUES ET AUTRES, 75 sous par insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot ad dressé, 2 sous.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR MÊME, seront reçues jusqu'à 5 h. 30 du matin. Pour le SAMEDI, jusqu'à 5 h. 30, vendredi soir. Nous ne pouvons garantir l'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES annonces ayant un titre en caractère plus gros seront facturées l'insertion en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles ou mariage communiqué par téléphone ou par la poste, à moins qu'il soit par l'entremise de nos correspondants attitrés. Il en est de même pour les avis "non responsables".

A louer

Appartements
APARTTEMENTS chauffés avec frigidaire, poêle à gaz, chambre de bain en tuile, lit Murphy, etc. Deux chambres, \$35, cinq, \$35. Téléphonez Edwards, 135.

Bureaux
BUREAUX, dans l'Edifice Olivier, à des prix raisonnables. Bâloise à l'épreuve du feu et ayant service de vote et d'ascenseur. S'adresser par téléphone au No 727. J.N.O.

SUITE de trois bureaux beaux, magnifiquement éclairés, en avant, Edifice La Tribune, centre des affaires, près du Bureau de Poste, Banques, etc. Possession immédiate et désirée. S'adresser à La Tribune. J.N.O.

Logis
AU No 11, rue Pacific, logis de 7 pièces y compris chambre de bain. Complètement réparé à neuf. Possession immédiate. S'adresser: 727.

LOGEMENT plain-pied, 5 pièces et boudoir, salle de bain. Très moderne à 113 rue Conseil. Voir J. L. Roy 100-A. Conseil. Tél. 2253. 895-6

LOGEMENT 5 chambres, modernes, chambre de bain, évier et cuvettes, gardes robes en cèdre. S'adresser à 26 rue St-Louis. Tél. 1602. 4-6

LOGEMENT de 3 chambres très moderne. Bon garage chauffé. Situé au No 24 rue Victoria. S'adresser par téléphone: 469-4-2.

LOGEMENT 5 chambres et boudoir, salle de bain, plain-pied, planchers bois dur, très moderne. S'adresser au no. 100-A, rue Conseil. Tél. 2253. 4-6

Maison
MAISON, 8 chambres, rue London, écurie à cinq stalles, garage pour deux autos, etc. \$30 ou sans garage \$26. Téléphonez Edwards 135.

Demandes

A louer
LOGEMENT, 4 ou 5 chambres, ou maison seule, avec jardin si possible, pour le 1er avril, quartier centre ou nord-ouest. Mentionner prix. Écrire à Casier 35, La Tribune, Sherbrooke. 2-6

Hommes demandés
HOMMES demandés par Rawleigh pour territoire de 800 familles. Écrire autour'hui RAWLEIGH, Dept. M. L. B. 618-2A, Montréal, Qué.

VICTORIAVILLE POUR LE MAINTIEN DE LA LIGNE DE STE-ANGELE
(Spécial à la "Tribune").
VICTORIAVILLE, 22. — A l'occasion du passage des Inspecteurs.

VENTE A L'ENCAN
Pour M. C. F. Bentley, à Sherbrooke, le 25 février, à l'Edifice Mitchell, rue London, le contenu du vitrier, de deux chambres à coucher, avec en plus, un buffet, un pupitre-bibliothèque, combiné, une commode en acajou, toutes les tables; tout doit être vendu parce que M. Bentley quitte la ville. La vente commencera à une heure. Conditions complètes.
J. F. WARR, Encanteur.
Tél. 413W
5-12-35

VOTRE



Voilà ce qui vous intéresse.

Ce qui nous intéresse, nous, c'est de vous aider à le réaliser. Notre journal, qui compte une vingtaine de mille lecteurs vous fournit le moyen le moins dispendieux d'atteindre un marché tout trouvé. Ce moyen ce sont les

Petites Annonces de

LA TRIBUNE

A vendre

Divers
BOIS de chauffage de 12, 14 et 16 pouces. Aussi beau bois de 3 pieds. Différents prix selon la qualité. S'adresser à Ambroise Hamel, Casier Postal 234, ou tél. 48. Magas. Qué. 2-3

A vendre ou échanger
MAISON 7 chambres, chambre de bain, fournaise dans la cave, deux beaux lots à bâtir. 34 rue Parc. Tél. 1332.

Divers

SOYEZ MANUFACTURIER. Produits alimentaires, première nécessité. Demande illimitée. Installation avantageusement chez vous petite industrie de famille avec outillage. Stock, emballage. Succès assuré. Écrire Casier 19 La Tribune. 5-2

Disparu
UN chien Pékinais est disparu de l'hôtel New Queen, Sherbrooke. On a pris de le rapporter immédiatement à son propriétaire si l'on veut éviter les frais. 4-2

JOYEUSE REUNION A COURCELLES
A la demeure de Mme Pierre Fortin.
(Spécial à La Tribune)

COURCELLES, 22. — Mme Pierre Fortin a reçu à dîner: M. C. Duquette, Mmes Ulric Fortin, Alfred Fortin, Wilfrid Laprise, Delphis Lessard, Adélpha Fortin, Emilien Goulet, H. Bégin, Vve Alf. Couture, L. Paré Louis Roy, Napoléon Robert, H. L. Bélanger, A. Bernier, J. T. Crête, A. Jobin, E. Larivière, Joseph Guillemette, Henri Robert, Ernest Bureau, A. Couture, Miles Orphéa Jacques, R. Blodreau, Jeanne Bellavance, Thérèse Fortin.

Mme Pierre Fortin, M. C. Duquette et M. H. Robert ont contribué à un programme de chant et autres divertissements.

—Mme Odilon Couture, de Lambton, a passé quelques jours chez M. P. Fortin.

—M. Jean Couture, employé à Courcelles, a visité des parents à Lambton.

teurs du C. N. R. en notre ville, les membres de la Chambre de Commerce, par l'entremise de M. l'avocat Jos. Duquay, ont fait valoir les raisons qui militent en faveur du maintien de la ligne entre Victoriaville et Ste-Angèle de Laval. Les inspecteurs feront rapport plus tard. Il se pourrait que la cause fût portée devant la Commission des Chemins de fer nationaux.

CAUSERIE SUR L'INSTRUCTION A SCOTSTOWN

Le Dr G. S. Beck, de New York, prêchant l'étude et la formation de coopératives, cite l'exemple du Danemark et de la Nouvelle Ecosse.

(Spécial à la "Tribune").
SCOTSTOWN, 22. — Grâce à l'initiative du Women's Institute, les citoyens de Scotstown ont eu le privilège d'entendre le Dr G. S. Beck, de la Labor Temple School de New York, dans une magistrale conférence sur la nécessité et les bienfaits de l'instruction post-scolaire. L'hymne national "O Canada" fut entonné en chœur au début de la soirée et fut suivi d'un jol programme musical par Mlle Marie-Anne Grégoire, Mmes J. B. Scott, H. A. Scath, M. M. S. J. Scott, A. A. MacKenzie et M. M. MacAulay. Tous furent vivement applaudis. Mme Dewar Scott présenta gentiment le conférencier.

Le Dr Beck est l'un des directeurs de l'American Association for Adult Education. Il parle d'abord de l'œuvre entreprise par cette association qui est subventionnée par la fondation Carnegie et dont le travail consiste à distribuer les millions du grand philanthrope américain dans les divers pays du monde, pour permettre à ceux qui dépassent l'âge scolaire de compléter leurs études et de poursuivre leurs recherches dans diverses branches des sciences et des arts par le moyen de cours du soir, de Cercles d'études, de bibliothèques publiques, etc., dans les districts ruraux surtout. Une part de cet argent est destinée au Canada. L'éminent professeur démontre la nécessité pour les adultes de travailler à leur formation intellectuelle. Des recherches scientifiques ont prouvé que la moyenne des Américains d'âge mûr a un développement intellectuel égal à celui de l'enfant européen de 13 ou 14 ans. Ce peuple de "grands enfants" pour ne pas employer une expression moins charitable se laisse bernier sans cesse par n'importe quel vendeur d'illusions, c'est ce qui explique les nombreux scandales politiques dans l'administration des fonds publics aux États-Unis depuis Lincoln, dit-il.

Des expériences concluantes ont prouvé que le cerveau de l'homme de 40 ans se prête mieux à l'étude que celui de l'enfant ou de l'adolescent, et c'est une erreur de croire que l'on peut cesser d'étudier quand on a réussi à décrocher un diplôme. Au contraire, il faut sans cesse élargir l'étendue de ses connaissances si l'on veut atteindre le succès et c'est en développant nos facultés intellectuelles et en pratiquant de nouveaux arts, métiers ou sports que nous obtenons une vue plus juste, une compréhension plus parfaite des problèmes universels, parce que notre jugement sera mûri et notre opinion sera éclairée par l'expérience acquise.

Parlant des problèmes de l'heure, le Dr Beck affirme que la situation économique est désespérée. Seul un peuple renseigné peut éviter le désastre. Le monde souffre de consommation. Le pouvoir d'achat est disparu, 95 pour cent de la richesse aux États-Unis est entre les mains de 3 à 4 pour cent de la population. Ceux-ci contrôlent la presse américaine et toutes les grandes industries. Il faut une redistribution de la richesse. Le système actuel de représentation par le vote dans la direction des affaires du pays est encore le meilleur pourvu qu'il soit intelligemment appliqué, dit le Dr Beck. Le remède n'est pas dans la guerre qui sacrifie le meilleur du capital humain et plonge les nations dans un profond désastre. Pas non "us dans la dictature. Il est facile, dit-il, de placer le pouvoir absolu dans les mains d'un seul homme, mais extrêmement difficile d'en retirer ce pouvoir quand ce dictateur bâillonne la presse et exile les hommes les plus nécessaires au pays parce qu'ils osent différer d'opinion avec lui.

Le Danemark, ajoute-t-il, est le pays le plus prospère de l'Europe. Ce royaume mutilé se trouva à la ruine, après les guerres napoléoniennes. Grâce à l'initiative d'un humble pasteur campagnard, Nicolai Grundtvig, ce pays avait, il y a un siècle, des cours aérés d'agriculture et des écoles du soir pour les populations urbaines. Le Danemark fut l'un des premiers à adopter les systèmes des coopératives et aujourd'hui, il est reconnu par l'univers comme l'un des pays les plus civilisés et les plus prospères. La richesse par capita est la plus grande et le pourcentage de criminels et d'illettrés le moindre.

Plus près de nous, le conférencier rend hommage aux professeurs du Collège St-François Xavier d'Antigonish, tous prêtres, catholiques, qui travaillent depuis plusieurs années à diffuser les connaissances pratiques et organiser une population de pauvres pêcheurs, souvent exploités par les grandes compagnies. Ces pêcheurs sortent de la crise plus prospères qu'ils ne l'ont jamais été. Tout ce district de la Nouvelle Ecosse possède des coopératives qui sont en exemple aux autres provinces. Ce succès est attribuable aux 900 Cercles d'études, comptant 10,000 membres qui ont aidé la population adulte à améliorer le sort de la population.

Le Dr Beck termine sa causerie par de judicieux conseils sur la manière d'organiser un Cercle d'études, le choix des sujets à étudier, la manière d'obtenir gratuitement les livres nécessaires, etc.

Mme Geo. Beaudry remercie le Dr Beck. Après le chant du "God Save the King", le conférencier se mit à la four et répond avec bienveillance aux questions de chacun. Il exhibe avec fierté son complet d'étoffe du pays et encourage les dames à apprendre le tissage.

FEU MME D. PLANTE A DUDSWELL

Elle succombe à une longue maladie à l'âge de 56 ans.

(Spécial à la "Tribune").
ST-ADOLPHE DE DUDSWELL, 21. — Dame Marie Lépine, épouse de Delphis Plante, est décédée à sa demeure après une longue maladie à l'âge de 56 ans. Elle eut la consolation de recevoir les derniers sacrements et d'être entourée de ses parents.

Elle laisse: son époux, M. Delphis Plante; un fils adoptif, A. drien; trois frères: Jos. Lépine, de Lowell, Mass., Xavier et Willie Lépine, de Joliette; deux beaux-frères, Johnny Plante, de Lawrence, Mass., et Jos. Plante, de l'Hospice du Sacré-Coeur à Sherbrooke.

LYSTER CONTRE LA PERSECUTION EN DIVERS PAYS
(Spécial à la "Tribune").
LYSTER, 22. — La municipalité de Saint-Anastasia de Lyster a adopté une résolution de protestation contre les persécutions religieuses qui sévissent au Mexique, en Espagne et en Russie.

gnard, Nicolai Grundtvig, ce pays avait, il y a un siècle, des cours aérés d'agriculture et des écoles du soir pour les populations urbaines. Le Danemark fut l'un des premiers à adopter les systèmes des coopératives et aujourd'hui, il est reconnu par l'univers comme l'un des pays les plus civilisés et les plus prospères. La richesse par capita est la plus grande et le pourcentage de criminels et d'illettrés le moindre.

Plus près de nous, le conférencier rend hommage aux professeurs du Collège St-François Xavier d'Antigonish, tous prêtres, catholiques, qui travaillent depuis plusieurs années à diffuser les connaissances pratiques et organiser une population de pauvres pêcheurs, souvent exploités par les grandes compagnies. Ces pêcheurs sortent de la crise plus prospères qu'ils ne l'ont jamais été. Tout ce district de la Nouvelle Ecosse possède des coopératives qui sont en exemple aux autres provinces. Ce succès est attribuable aux 900 Cercles d'études, comptant 10,000 membres qui ont aidé la population adulte à améliorer le sort de la population.

Le Dr Beck termine sa causerie par de judicieux conseils sur la manière d'organiser un Cercle d'études, le choix des sujets à étudier, la manière d'obtenir gratuitement les livres nécessaires, etc.

Mme Geo. Beaudry remercie le Dr Beck. Après le chant du "God Save the King", le conférencier se mit à la four et répond avec bienveillance aux questions de chacun. Il exhibe avec fierté son complet d'étoffe du pays et encourage les dames à apprendre le tissage.

LA RADIO
L'HEURE PROVINCIALE
LE VENDREDI 22 FEVRIER 1935.

Directeur de l'Heure provinciale: M. Edouard Montpetit.
Directeur artistique: M. Henri Letondal.

Programme symphonique avec les concours de l'Orchestre Philharmonique de Montréal. Soliste: Gabrielle Marcotte, soprano.

8 h. Causerie: "Morale et Littérature". M. Gérard M. Martin.

8 h. 15-Concert.
1-Ouverture: "La Fête Enchantée". Mozart. L'Orchestre Philharmonique de Montréal. Directeur: Eugène Chartier.

2-Chant: a) "L'Onidne du Rhin". Wekerlin; b) "To the Sub". Curran. Gabrielle Marcotte.

3-Suite: "La Maison des poupées". Enlénman. a) Au Pré des poupées (Pastorale); b) Le boudoir bleu (Menuet); c) Le piano de la poupée (Caprice); d) La poupée endormie (Berceuse); e) L'Auto mécanique (Galop).

4-Chant: "Chère Nuit". Bachellet. Gabrielle Marcotte.

5-Orchestre: a) Polka Dance; Polka élégante; b) Tschakoff; c) Finale de la Symphonie "Surprise". Haydn. L'Orchestre Philharmonique de Montréal.

L'Heure Provinciale transmise par le Poste C.K.A.C. de 8 à 9, pour vendredi, le 22 février 1935.

DEBATS UNIVERSITAIRES
Ce sont les étudiants de l'Université d'Ottawa qui ont remporté le

Rhumes des Enfants

enrayés sans drogues. Frictions avec VICKS VAPORUB AGIT DE 2 FACONS A LA FOI

débat de vendredi soir dernier. Comme on le sait, ce débat inter-universitaire portait sur le sujet suivant: "Les gouvernements doivent-ils contrôler la fabrication des armes de guerre?"

Ainsi donc, l'Université d'Ottawa qui sort vainqueur de la première et de la deuxième série des débats se mesurera de nouveau ce soir, à 9 heures, cette fois contre l'Université de Toronto qui a remporté la victoire sur les universités de langue anglaise du pays. Le sujet à débattre est celui-ci: "Peut-on éviter l'exploitation sous le régime actuel de l'industrie canadienne?"

Ajoutons que le débat se fera dans les deux langues.

Commission Canadienne de la Radiodiffusion
VENDREDI, 22 FEVRIER 1935.

8.00-Marchés militaires.
8.15-Cotes des Bourses de Montréal et de New York.
8.30-Radio-jeunesse.
8.45-Radio-jeunesse.
9.00-La nouvelle campagne.
9.15-Radio-jeunesse.
9.30-Clair de la lune.
9.45-Nouvelles.
10.00-Chronique bibliographique.
10.15-Musique.
10.30-Débat inter-universitaire.
10.45-Up to the Minute.
10.50-La chanson de Paris.
10.55-Gentleman Jim.
11.00-Radio-jeunesse.
11.15-Orchestre.

SAMEDI, LE 23 FEVRIER 1935
8.00-Marchés militaires.
8.15-The Merry Wives of Windsor.
8.45-Cotes des Bourses de Montréal et de New York.
9.00-Radio-jeunesse.
9.15-Radio-jeunesse.
9.30-Radio-jeunesse.
9.45-Clair de la lune.
9.55-Nouvelles.
10.00-Chronique bibliographique.
10.15-Musique.
10.30-Old Time Frolic.
10.45-Orchestre.
10.50-La chanson de Paris.
10.55-Gentleman Jim.
11.00-Radio-jeunesse.
11.15-Orchestre.

POSTE C.K.A.C.
VENDREDI, 22 FEVRIER 1935.

8 h. 30-Le programme du foyer.
8 h. 45-Programme musical.
9 h. 15-Musique.
9 h. 30-Le cure du village.
9 h. 45-L'heure du rêve.
10 h. 15-Orchestre.
10 h. 30-Hollywood Sound C.B.E.
10 h. 45-Radio-jeunesse.
10 h. 55-Orchestre.
11 h. 15-Programme sportif.
11 h. 30-Musique de danse.
11 h. 45-Orchestre.
11 h. 55-Nouvelles au Nord.
12 h. 15-Fin des émissions.

POSTE C.K.A.C.
SAMEDI, LE 23 FEVRIER 1935.

8 h. 30-Variétés.
8 h. 45-Mickey of the circus.
9 h. 15-Musique.
9 h. 30-Orchestre.
9 h. 45-Orchestre.
10 h. 15-Programme musical.
10 h. 30-Orchestre.
10 h. 45-Orchestre.
10 h. 55-Orchestre.
11 h. 15-Programme sportif.
11 h. 30-Musique de danse.
11 h. 45-Orchestre.
11 h. 55-Nouvelles au Nord.
12 h. 15-Fin des émissions.

L'Excès d'Acide Urrique
est une cause très fréquente de Rhumatisme, de Sciatique, de Lumbago. Les reins drangés laissent s'accumuler une quantité excessive d'acide urique. Prenez les Gin Pills pour obtenir du soulagement pendant qu'ils aident vos reins à fonctionner normalement.

Non, Justine avait trop prodigué le poivre, et le couturier avait méconnu les intentions du créateur.

—C'est d'une esthétique déplorable. Il ne suffit pas d'avoir une taille bien prise, il faut savoir la mettre en valeur. Ma cousine Le Tilleul est moins bien faite que toi, mais elle a un chic épatant.

—Laquelle? demanda malicieusement la jeune femme, A ou S?

—Laisse donc ces plaisanteries de rapin, qui ont fait leur temps et sont déplacées dans une bouche comme la tienne.

Le compliment aurait peut-être fait passer la réprimande sans le ton plutôt acerbe, et le regard étonné devint un peu trop brillant.

— A SUIVRE —

GIN PILLS
FOR THE KIDNEYS
Le meilleur remède au monde pour les reins.
Les reins drangés laissent s'accumuler une quantité excessive d'acide urique. Prenez les Gin Pills pour obtenir du soulagement pendant qu'ils aident vos reins à fonctionner normalement.

Un moment plus tard, Roger la serrait dans ses bras robustes. "Quand on pense que j'ai eu la chance de vous retrouver!" s'écria-t-il, en souriant. Pat versa des larmes de joie en montrant dans un costume d'aviateur et s'assit dans le carlingue du gros avion, parfaitement sûre que ses traces étaient finies. Mais elle devait subir une autre aventure désastreuse dans les airs.

L'aviateur l'aperçut finalement et arrêta son moteur. L'avion atterrit en peu de temps, et le pilote le fit avancer près de la jeune fille. Une voix l'appela. Pat ne pouvait en croire ses oreilles. Elle venait d'entendre la voix bien connue de son ami, Roger Cecil.

Un moment plus tard, Roger la serrait dans ses bras robustes. "Quand on pense que j'ai eu la chance de vous retrouver!" s'écria-t-il, en souriant. Pat versa des larmes de joie en montrant dans un costume d'aviateur et s'assit dans le carlingue du gros avion, parfaitement sûre que ses traces étaient finies. Mais elle devait subir une autre aventure désastreuse dans les airs.

L'aviateur l'aperçut finalement et arrêta son moteur. L'avion atterrit en peu de temps, et le pilote le fit avancer près de la jeune fille. Une voix l'appela. Pat ne pouvait en croire ses oreilles. Elle venait d'entendre la voix bien connue de son ami, Roger Cecil.

Un moment plus tard, Roger la serrait dans ses bras robustes. "Quand on pense que j'ai eu la chance de vous retrouver!" s'écria-t-il, en souriant. Pat versa des larmes de joie en montrant dans un costume d'aviateur et s'assit dans le carlingue du gros avion, parfaitement sûre que ses traces étaient finies. Mais elle devait subir une autre aventure désastreuse dans les airs.

L'aviateur l'aperçut finalement et arrêta son moteur. L'avion atterrit en peu de temps, et le pilote le fit avancer près de la jeune fille. Une voix l'appela. Pat ne pouvait en croire ses oreilles. Elle venait d'entendre la voix bien connue de son ami, Roger Cecil.

Un moment plus tard, Roger la serrait dans ses bras robustes. "Quand on pense que j'ai eu la chance de vous retrouver!" s'écria-t-il, en souriant. Pat versa des larmes de joie en montrant dans un costume d'aviateur et s'assit dans le carlingue du gros avion, parfaitement sûre que ses traces étaient finies. Mais elle devait subir une autre aventure désastreuse dans les airs.

L'aviateur l'aperçut finalement et arrêta son moteur. L'avion atterrit en peu de temps, et le pilote le fit avancer près de la jeune fille. Une voix l'appela. Pat ne pouvait en croire ses oreilles. Elle venait d'entendre la voix bien connue de son ami, Roger Cecil.

Un moment plus tard, Roger la serrait dans ses bras robustes. "Quand on pense que j'ai eu la chance de vous retrouver!" s'écria-t-il, en souriant. Pat versa des larmes de joie en montrant dans un costume d'aviateur et s'assit dans le carlingue du gros avion, parfaitement sûre que ses traces étaient finies. Mais elle devait subir une autre aventure désastreuse dans les airs.

L'aviateur l'aperçut finalement et arrêta son moteur. L'avion atterrit en peu de temps, et le pilote le fit avancer près de la jeune fille. Une voix l'appela. Pat ne pouvait en croire ses oreilles. Elle venait d'entendre la voix bien connue de son ami, Roger Cecil.

Un moment plus tard, Roger la serrait dans ses bras robustes. "Quand on pense que j'ai eu la chance de vous retrouver!" s'écria-t-il, en souriant. Pat versa des larmes de joie en montrant dans un costume d'aviateur et s'assit dans le carlingue du gros avion, parfaitement sûre que ses traces étaient finies. Mais elle devait subir une autre aventure désastreuse dans les airs.

L'aviateur l'aperçut finalement et arrêta son moteur. L'avion atterrit en peu de temps, et le pilote le fit avancer près de la jeune fille. Une voix l'appela. Pat ne pouvait en croire ses oreilles. Elle venait d'entendre la voix bien connue de son ami, Roger Cecil.

Un moment plus tard, Roger la serrait dans ses bras robustes. "Quand on pense que j'ai eu la chance de vous retrouver!" s'écria-t-il, en souriant. Pat versa des larmes de joie en montrant dans un costume d'aviateur et s'assit dans le carlingue du gros avion, parfaitement sûre que ses traces étaient finies. Mais elle devait subir une autre aventure désastreuse dans les airs.

L'aviateur l'aperçut finalement et arrêta son moteur. L'avion atterrit en peu de temps, et le pilote le fit avancer près de la jeune fille. Une voix l'appela. Pat ne pouvait en croire ses oreilles. Elle venait d'entendre la voix bien connue de son ami, Roger Cecil.

Un moment plus tard, Roger la serrait dans ses bras robustes. "Quand on pense que j'ai eu la chance de vous retrouver!" s'écria-t-il, en souriant. Pat versa des larmes de joie en montrant dans un costume d'aviateur et s'assit dans le carlingue du gros avion, parfaitement sûre que ses traces étaient finies. Mais elle devait subir une autre aventure désastreuse dans les airs.

L'aviateur l'aperçut finalement et arrêta son moteur. L'avion atterrit en peu de temps, et le pilote le fit avancer près de la jeune fille. Une voix l'appela. Pat ne pouvait en croire ses oreilles. Elle venait d'entendre la voix bien connue de son ami, Roger Cecil.

Un moment plus tard, Roger la serrait dans ses bras robustes. "Quand on pense que j'ai eu la chance de vous retrouver!" s'écria-t-il, en souriant. Pat versa des larmes de joie en montrant dans un costume d'aviateur et s'assit dans le carlingue du gros avion, parfaitement sûre que ses traces étaient finies. Mais elle devait subir une autre aventure désastreuse dans les airs.

L'aviateur l'aperçut finalement et arrêta son moteur. L'avion atterrit en peu de temps, et le pilote le fit avancer près de la jeune fille. Une voix l'appela. Pat ne pouvait en croire ses oreilles. Elle venait d'entendre la voix bien connue de son ami, Roger Cecil.

Un moment plus tard, Roger la serrait dans ses bras robustes. "Quand on pense que j'ai eu la chance de vous retrouver!" s'écria-t-il, en souriant. Pat versa des larmes de joie en montrant dans un costume d'aviateur et s'assit dans le carlingue du gros avion, parfaitement sûre que ses traces étaient finies. Mais elle devait subir une autre aventure désastreuse dans les airs.

L'aviateur l'aperçut finalement et arrêta son moteur. L'avion atterrit en peu de temps, et le pilote le fit avancer près de la jeune fille. Une voix l'appela. Pat ne pouvait en croire ses oreilles. Elle venait d'entendre la voix bien connue de son ami, Roger Cecil.

Un moment plus tard, Roger la serrait dans ses bras robustes. "Quand on pense que j'ai eu la chance de vous retrouver!" s'écria-t-il, en souriant. Pat versa des larmes de joie en montrant dans un costume d'aviateur et s'assit dans le carlingue du gros avion, parfaitement sûre que ses traces étaient finies. Mais elle devait subir une autre aventure désastreuse dans les airs.

L'aviateur l'aperçut finalement et arrêta son moteur. L'avion atterrit en peu de temps, et le pilote le fit avancer près de la jeune fille. Une voix l'appela. Pat ne pouvait en croire ses oreilles. Elle venait d'entendre la voix bien connue de son ami, Roger Cecil.

Un moment plus tard, Roger la serrait dans ses bras robustes. "Quand on pense que j'ai eu la chance de vous retrouver!" s'écria-t-il, en souriant. Pat versa des larmes de joie en montrant dans un costume d'aviateur et s'assit dans le carlingue du gros avion, parfaitement sûre que ses traces étaient finies. Mais elle devait subir une autre aventure désastreuse dans les airs.

L'aviateur l'aperçut finalement et arrêta son moteur. L'avion atterrit en peu de temps, et le pilote le fit avancer près de la jeune fille. Une voix l'appela. Pat ne pouvait en croire ses oreilles. Elle venait d'entendre la voix bien connue de son ami, Roger Cecil.

Un moment plus tard, Roger la serrait dans ses bras robustes. "Quand on pense que j'ai eu la chance de vous retrouver!" s'écria-t-il, en souriant. Pat versa des larmes de joie en montrant dans un costume d'aviateur et s'assit dans le carlingue du gros avion, parfaitement sûre que ses traces étaient finies. Mais elle devait subir une autre aventure désastreuse dans les airs.

Feuilleton de la "Tribune" La Chanson de la Mariée (AU-DESSUS DE L'AMOUR)

Par H. A. DOURLIAC, Lauréat de l'Académie française.

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, Paris, France)

No. 33

—Moi aussi! moi aussi! s'exclama l'atelier.

—Si j'étais riche, je me ferais servir dans mon lit, je me promènerais toute la journée, j'irais dans les premiers restaurants, au théâtre, au bal...

—Si j'étais riche, je voyagerais dans tous les pays; je voudrais connaître l'Italie, la Russie, les Indes...

—Si j'étais riche, je me ferais habiller par les meilleurs couturiers, j'aurais de beaux meubles, un collier de perles, une auto...

—Si j'étais riche, je voudrais qu'il n'y ait plus de pauvres, murmura Nichette songeuse...

Le taux de l'électricité sera de 7 sous à 1 sou du kilowatt-heure

\$164,754,750.00
AUX CHOMEURS ET
AUX CULTIVATEURS

(Presse Canadienne).
OTTAWA, 22. — Les sommes totales dépensées par le Dominion pour les secours aux sans-travail et aux fermiers jusqu'au 15 février, 1935, s'élevaient à \$164,754,750.00. Un rapport présenté hier à la Chambre des Communes. Le gouvernement a, de plus, fait des prêts aux provinces de l'Ouest qui se montent à \$78,072,700.00. Ces sommes sont réparties comme suit entre les provinces: Manitoba \$12,778,630; Saskatchewan \$36,956,671; Alberta \$11,967,000; Colombie-Britannique \$14,514,334; Pacific Canada \$2,447,235.

LA POLICE SE VRA CONTRE LES VANDALES

Des arbres sont endommagés sur plusieurs propriétés, et les autorités entendent mettre fin à ces abus.

VOLEURS EN FUTE

La police est encore à la recherche de quatre individus qui ont tenté d'entrer avec effraction dans la maison de M. Joseph Laliberté, 18 rue du Commerce, à Sherbrooke, après avoir arriéré la maison par téléphone. M. Laliberté sortit de la maison pour crier qu'elle allait être volée. Réalisant que leur présence avait été remarquée, les individus prirent la fuite. Suivant les indices tracés dans la neige qui tombait abondamment, la police constata que deux des voleurs s'étaient dirigés vers la rue Sanborn et les deux autres en arrière de l'église St-Patrick, mais, rue Wellington, on perdit leurs traces. Des policiers d'un garage des environs, la police a trouvé des objets volés depuis quelque temps, comme pneus, deux tableaux d'enfants et divers accessoires d'automobiles. Il y a deux semaines, des individus avaient réus à s'introduire dans une résidence de M. Laliberté et avaient défilé main basse sur de menus objets.

Guerre au vandalisme

Le chef Camirand nous déclare ce matin que des procédures seront intentées contre les jeunes gens de cette ville, appartenant à des familles très respectables, pris en flagrant délit de couper de jeunes épinettes sur une propriété de M. Ralph Fletcher à Lennoxville. L'autome dernier, M. Fletcher avait fait nettoyer sa propriété et avait laissé de jeunes arbres dans la butte de la faire profiter. Il y a quelque temps, des actes de vandalisme avaient été commis sur cette propriété et M. Fletcher avait fait poser des affiches. Or, avant hier, la police a pris sur le fait trois jeunes gens qui étaient venus couper ces arbres pour décorer une salle. Ils furent conduits au poste puis relâchés et ce matin, nous apprenons que des procédures seront prises contre eux. Des actes de vandalisme sont aussi perpétrés dans les environs des chalets, par des individus qui détruisent les arbres afin de se procurer du bois de chauffage.

LE TEMPS S'EST REMIS AU FROID

Le mercure est descendu à 20 degrés au-dessous de 0 durant la nuit.

La journée d'hier a expérimenté plusieurs genres de température: un soleil rayonnant le matin, qui a adouci l'atmosphère, puis les nuages ont obscurci ses rayons avec la venue d'une neige intermittente qui est tombée par vagues l'après-midi, et finalement le temps s'est mis au froid rapidement le soir, sous la poussée d'un vent du nord-ouest. Au cours de la nuit, le mercure a enregistré 20 degrés au-dessous de zéro. Il est tombé environ trois pouces de neige durant la journée d'hier. Le froid a causé un retard considérable au convoi du Québec Central venant de Newport qui n'a pu faire le raccordement avec le train de Québec, qui a quitté Sherbrooke en retard ce matin. Les trains du Canadien National et du Pacifique Canadien ont subi quelques minutes de retard.

Le temps est clair ce matin, et la température se maintient froide.

Drame! Musique! Comédie!

Au profit de la J. O. C.
Samedi, le 23 Février
Salle des Syndicats
à 8 heures P. M.
Drame — "JEAN LE MAUDIT" ou
Le Fils du Forçat.
Comédie — "MON COUSIN CHOSE"
Joués par
Les Joueurs de Coaticook
ADMISSION: 25c
Dans l'après-midi pour enfants—10c

.0750 sous pour les premiers 10 k. w., .0335 de 11 à 70 k. w., .0225 de 71 à 300 k. w., et .0165 pour 200 k. w. et plus. — Une réduction insignifiante pour la population en général.

RECLAMATIONS DES MARCHANDS

Les nouveaux taux de l'électricité pour service domestique, qui sont présentés à l'étude du conseil dans le règlement No 547, comportent des changements radicaux dans l'échelle de répartition des kilowatts-heures, mais peu de modification dans l'économie réalisée par les usagers. En un mot, la réduction est plus apparente que réelle, car elle se résume seulement à quelques sous pour les clients qui consomment une moyenne de 80 à 120 kilowatts-heures par mois. Voici les taux proposés dans le règlement dont première lecture sera faite à la séance du conseil, lundi soir:

Les premiers 10 kilowatts-heures, .0750 sous le k.h.
De 11 à 70 kilowatts-heures, .0335 sous le k.h.
De 71 à 200 kilowatts-heures, .0225 sous le k.h.
200 et plus, .0165 sous le k.h.

Cette répartition nouvelle se compare avec l'échelle actuelle comme suit:

Les premiers 35 kilowatts-heures, .0575 sous le k.h.
De 36 à 200 kilowatts-heures, .0225 sous le k.h.
201 et plus, .015 sous le k.h.

Une déception

Au prime abord, on croit à une réduction substantielle des taux, mais le calcul comparatif apaise l'enthousiasme et cause une déception. Il n'y a guère de réduction pour ceux qui dépendent en moyenne 100 à 125 kilowatts-heures par mois; quant au petit consommateur, celui qui se borne à 40 ou 50 kilowatts-heures par mois, la réduction sera plus appréciable dans la proportion de 25 à 35 sous par kilowatt-heure, mais encore exagérément profitable.

Par exemple, un contribuable qui dépense 100 kilowatts-heures d'électricité dans un mois recevra un compte de \$3.43, soit 10 kilowatts à

.075 sous ou \$0.75; puis 60 kilowatts à .0335 sous, ou \$2.01; et 30 kilowatts à .0225 sous, ou \$0.67, en tout \$3.43. Mais à l'heure actuelle, pour la même dépense de 100 kilowatts-heures, il doit payer \$3.57, comme suit: 38 kilowatts à .0575 sous, ou \$2.18; et 62 kilowatts à .0225 sous, ou \$1.39, en tout \$3.57. La différence entre les deux taux sera seulement de 14 sous.

Quant à l'usager qui consomme seulement 50 kilowatts-heures, il paye actuellement \$2.45 par mois; avec les nouveaux taux, il payera \$2.60, soit une différence de 36 sous.

Ceux qui bénéficieront le plus des nouveaux taux seront les petits consommateurs de 35 à 60 kilowatts-heures par mois, ou bien les gros usagers dont le compte dépasse 200 kilowatts-heures par mois. Le consommateur moyen qui forme la masse des usagers du service électrique, n'en bénéficiera guère.

Le taux d'acompte demeure le même à 10 pour cent dans les quinze jours de réception des comptes.

Reclamation des marchands

La Chambre de Commerce de Sherbrooke s'intéresse à ces nouveaux taux et en fera une étude approfondie d'ici quelques jours pour soumettre son rapport et ses recommandations au conseil municipal. La Ligue des Propriétaires de Sherbrooke s'en occupera également et toute une séance sera consacrée à l'étude de ces taux.

Un mouvement se dessine parmi les marchands-détaillants pour obtenir une réduction des taxes pour service commercial qui sont élevées, comme suit:

Pour l'éclairage de l'établissement, .0575 sous par kilowatt-heure; pour l'éclairage dans les vitrines, .0225 sous le kilowatt-heure.

Les marchands réclament une réduction basée sur une échelle de consommation au lieu de ce taux fixe qui devient très coûteux.

L'Exposition des Reliures d'Art est une révélation

La foule des visiteurs augmente tous les jours au Salon de l'Union Musicale. — Cours de M. l'abbé Marcotte aux élèves du Séminaire et du Mont-Notre-Dame. — Richesses du Bishop.

C'est par centaines par jour que le Salon de l'Union Musicale de Sherbrooke reçoit les visiteurs de l'Exposition des Reliures d'Art qui constitue un des événements de la saison. Les richesses étalées des rayons, qui représentent toutes les époques de la reliure depuis le Moyen-Âge jusqu'à nos jours, attirent les regards et provoquent l'admiration.

Les élèves du Séminaire Saint-Charles-Borromée sont venus, classe par classe, avec leurs professeurs, examiner les produits de cet art qui se développe rapidement au Canada-Français, grâce aux générosités du gouvernement de Québec qui a fondé des bourses d'études et qui a envoyé en Europe des sujets bien doués qui sont devenus des artistes réputés. Par une délicate attention, les professeurs du Séminaire s'étaient donné le mot pour donner une heure de classe le matin sur l'art de la reliure, sur les divers genres de reliures, sur les phases que cet art connues de l'invention de l'imprimerie; de cette façon, les élèves étaient préparés à bien profiter de leur visite à l'Exposition.

Au Mont-Notre-Dame

Au Mont-Notre-Dame, les religieuses enseignantes ont dirigé l'attention de leurs élèves sur cette exposition et elles ont conduit leurs élèves au Salon de l'Union Musicale, où M. l'abbé Léon Marcotte, un bibliophile réputé qui possède au Séminaire Saint-Charles-Borromée des richesses insoupçonnées, leur a donné avec bienveillance les explications sur les divers genres de reliures exposées.

Les amateurs de livres, les adeptes de l'art, l'élite sherbrookoise qui se passionnent pour le beau, se donnent rendez-vous tous les jours et en particulier le soir au Salon de l'Exposition. Les artistes d'ailleurs de la métropole leur fournissent des renseignements et se prêtent volontiers à répondre aux questions qui leur sont posées.

Hier soir, les organisateurs avaient convié un professeur de l'Université Bishop's de Lennoxville, à donner la dernière des trois causeries de l'Exposition. C'est le professeur Charles Sauerbrey, un érudit et un bibliophile passionné, qui a traité des diverses époques de reliures et de l'imprimerie. M. le maire Dr F. H. Bradley a présenté le conférencier et Mme L. E. Codère a présidé la réunion qui était peu nombreuse.

Origines

Le professeur Sauerbrey rappelle que les livres ont connu leur essor à la plus haute antiquité de l'ère chrétienne; les pages étaient écrites à la main sur du parchemin de grand format et conservées sur plat dans de vastes armoires; on a réduit par la suite le format du parchemin pour accumuler les pages les unes sur les autres et les relier ensemble au moyen de ferments et de ficelles; plus tard un moine ingénieux a imaginé de lier les pages ensemble au dos par de la corde et de la colle, pour les découvrir ensuite de plusieurs feuilles collées ensemble formant un couvert; il avait découvert le premier livre.

Les livres manuscrits de cette époque, dit le professeur, sont en (A suivre en page 7).

M. Maillard fait l'éloge de nos institutions

Amendement demandé aux règlements de la circulation

L'échevin Bourque est d'opinion que les automobilistes devraient pouvoir tourner à droite, à l'intersection des principales artères, avant le retour de la lumière verte.

De l'avis de l'échevin J.-S. Bourque, les règlements de la circulation devraient faire l'objet de certaines réformes appropriées, comme par exemple permettre de tourner à droite à l'intersection de deux grandes artères, sans attendre le retour de la lumière verte. "Tourner à sa droite devant le permis parce que c'est logique, dit l'échevin Bourque; la droite est notre droit de passage en tout temps, de sorte que nous pouvons tourner à notre guise sans obtenir le moindre droit de circulation qui va dans le même sens. Si cette modification était adoptée, explique M. Bourque, les automobilistes qui montent la côte de la rue King vers la rue Wellington pourraient tourner immédiatement à droite en arrivant à l'intersection de la rue. A l'heure actuelle, tous les véhicules arrêtés dans la file attendent le retour de la lumière verte pour repartir; et dans la plupart des cas, on ne peut repartir aisément lorsque le pavé est glissant.

En tournant à droite, il n'y a pas d'obstruction de la circulation, car les autres véhicules croisent dans le même sens, vers la droite de celui qui monte la côte de la rue King vers la rue Wellington, la question soit étudiée pour qu'elle devienne une règle générale dans la ville; et il suggère de défendre complètement de tourner à gauche à moins que la lumière du poteau indicateur ne le permette.

Dans nombre de villes américaines, il est permis de tourner à droite sans s'occuper de la lumière rouge ou verte, mais dans les grandes artères, toute circulation cesse à la lumière rouge et on ne tolère pas de continuer pour tourner à droite, même lorsque le passage est libre et que l'automobiliste est dans son droit.

La question sera étudiée au comité de la police ce jour-ci.

LIMITATION A LA VISITE DES LOGIS

Le projet du Dr Poulin pour restreindre la période des visites à 30 jours est adopté en comité.

QUEBEC, 22. — La limitation à 30 jours de la visite des logements, nonobstant toute disposition ou la ventilation contraire, a été adoptée par le comité des lois publics.

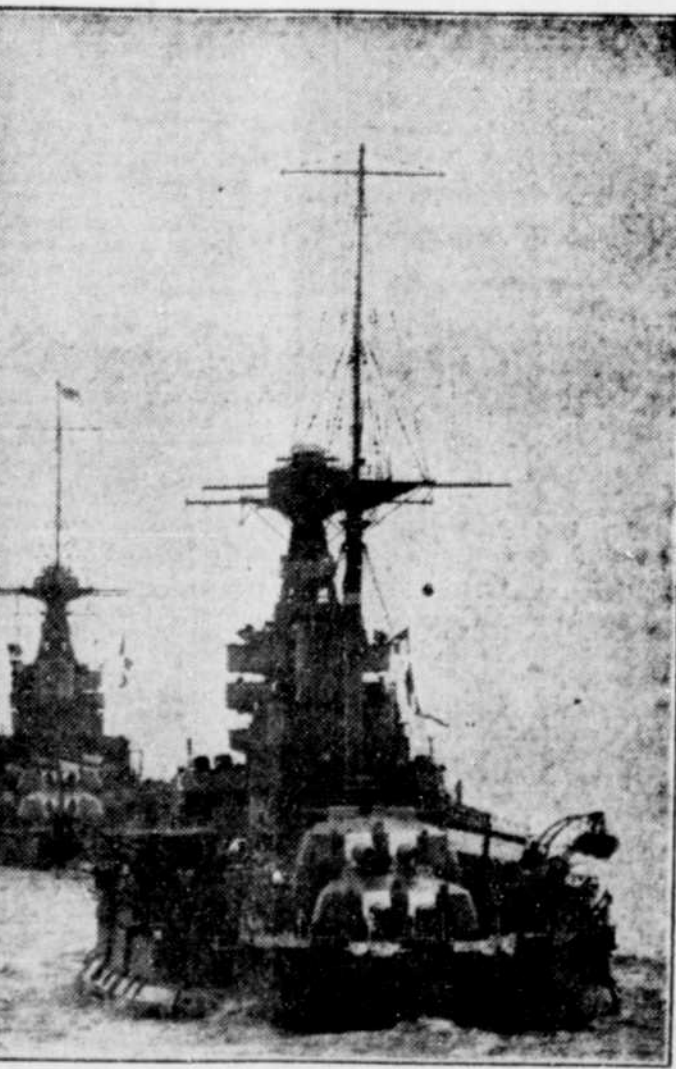
Le comité s'est rendu aux raisons présentées par le Dr Poulin, qui a fait valoir que la santé publique, l'hygiène du domicile privé militent en faveur de son projet. Il a ajouté que locataires et propriétaires demandent en masse la limitation des visites à 30 jours. Deux représentants des propriétaires, M. Emery Sauvé, président de la Ligue des Propriétaires de Montréal, et M. Desbois, qui s'est présenté comme l'aviséur légal de la Ligue de Montréal et de toutes les ligues de propriétaires de la province, ont appuyé le Dr Poulin.

M. Duplessis a interjeté que cette limitation priverait les propriétaires des facilités dont ils ont besoin pour louer leurs logements. Mais devant les déclarations faites au comité, celui-ci a adopté le projet.

LE CHEPTAL A UNE VALEUR DE 5413,037,000

OTTAWA, 22. — Le Bureau fédéral des statistiques a rapporté que la valeur totale du cheptal, sur les fermes du Canada en 1934, est de \$413,037,000 à comparer à \$403,000,000 en 1933. La valeur moyenne d'un acre de terre canadienne est de \$23 à comparer à \$24 en 1933 et la valeur mensuelle combinée des salaires et des pensions d'aides-fermiers pour la saison d'été 1934, est de \$33 pour un homme et de \$32 pour une femme.

Collision qui mène à la cour martiale



A la suite d'une collision entre le H. M. S. Renown et le H. M. S. Hood, au cours de manœuvres en janvier, trois officiers de l'Armée anglaise devront passer en Cour martiale. Le capitaine H. R. Saxbridge, du Renown, le capitaine F. T. E. Tower, du Hood, et le contre-amiral R. S. Bailey sont impliqués dans l'affaire. Les deux mastodontes de la mer se tancèrent au large de la côte d'Espagne au cours de pratiques sous un opaque rideau de fumée, mais les dommages furent insignifiants. On voit les deux navires ci-dessus.

Le directeur des Beaux-Arts est reçu à l'Evêché, au Séminaire, au Mont-Notre-Dame et admire plusieurs œuvres d'art. — Avec un mouvement d'urbanisme intelligent, on pourrait faire de Sherbrooke l'une des plus belles villes de la province.

UNE VISITE A LA "TRIBUNE"

M. Charles Maillard, Chevalier de la Légion d'Honneur et de l'Ordre de Léopold de Belgique, directeur général des Beaux-Arts de la Province de Québec, qui a donné une magnifique causerie mercredi soir au salon de l'Union Musicale à l'Exposition de reliures d'Art, est reparti pour Montréal hier après-midi en se disant charmé de son trop court passage à Sherbrooke. M. Maillard, qui a causé un vif plaisir aux amis des arts en venant prêcher ici la rénovation artistique dans tous les domaines, est enthousiasmé des choses qu'il y a vues et gardera, à ce qu'il nous a dit, un souvenir inoubliable de sa première visite à Sherbrooke.

Le directeur des Beaux-Arts n'a pas tari d'éloges sur les belles choses qu'il a vues à l'Evêché, au Mont-Notre-Dame et au Séminaire, et il a eu des paroles d'encouragement bien senties pour les autorités de nos maisons enseignantes qui inculquent à leurs élèves la science du beau sous toutes ses formes.

Visite des institutions

M. Maillard s'est montré d'une grande activité pendant son séjour à Sherbrooke. Avant sa magnifique conférence de mercredi soir, il s'était rendu à l'Ecole des Arts et Métiers pour rencontrer les professeurs et leurs élèves qu'il a très bien félicités pour l'œuvre très belle qu'ils poursuivent, puis hier matin, il avait été informé de la naissance de six enfants jumeaux à une négresse sur la Côte d'Or africaine.

Parlant lors d'une assemblée de médecins, hier soir, le Dr Schumann a exhibé une photographie des supposés jumeaux qui, dit-il, lui a été envoyée par un médecin missionnaire.

Il déclara qu'il avait été informé par une personne fiable, que les enfants étaient âgés de huit jours et qu'ils étaient encore vivants quand la photographie fut prise.

14,715 HOMMES DANS LES CAMPS DE CHOMEURS

(Presse Canadienne). OTTAWA, 22. — A la fin du mois de janvier, 14,715 chômeurs célibataires travaillaient dans les camps de secours, sous la direction du département de la Défense Nationale, d'après un rapport présenté hier à la Chambre des Communes. Ces hommes sont répartis dans 102 camps.

Le nombre total par province est comme suit: Nouvelle-Ecosse 506; Nouveau-Brunswick 1,016; Québec, 2,564; Ontario 5,977; Manitoba 1,166; Saskatchewan 1,605; Alberta 1,861; et la Colombie-Anglaise 6,859.

TROIS CANADIENS VICTIMES D'UN ACCIDENT D'AUTO

R. Blake et J. Gilmore, des Cubs, et W. A. Randall, entraîneur du club, tous canadiens, voient la mort de près dans un accident d'auto qui cause une mort et dix blessés.

(Presse Canadienne). BOSTON, 22. — Trois Canadiens des Cubs de Boston de la Ligue Canado-Américaine ont été grièvement blessés, aujourd'hui, quand leur taxi est venu en collision avec une autre auto. Une femme a été tuée et sept autres personnes furent blessées dans cet accident.

Robert Blake et Joseph Gilmore, joueurs des Cubs, et Walter A. Randall, entraîneur de l'équipe, sont les Canadiens qui furent blessés. Blake fut le plus malchanceux du trio avec des contusions et une fracture probable du crâne. Gilmore a subi un choc nerveux et des contusions, de même que Randall. La défunte est Mlle Cora Beauregard, âgée de 27 ans, matrone à la ferme d'Etat de Bridgewater. Elle se trouvait dans le taxi.

Les autres blessés sont: Mme Tina Whitman, de Bridgewater, qui conduisait le taxi, d'après la police, blessures internes; Henry L. Whitman, son mari, blessures à la tête; Mlle Joan Whitman, âgée de 21 ans, ébroulée; John Flaherty, de Norwood, fracturé du crâne; Mlle Betty Reed, âgée de 25 ans, garde-malade à la ferme d'Etat de Bridgewater, coupures et contusions; Mlle Emily Reed, âgée de 20 ans, de Watertown, blessures à l'épine dorsale; et June Gregor, âgée de 19 ans, de Watertown, coupures au cuir chevelu, qui a été transportée à l'hôpital de Peter Bent Brigham.

Les autos sont venues en collision avec une force terrible, d'après la police, le taxi traversant la rue pour s'arrêter dans un banc de neige. Le taxi a traversé le trottoir et s'est écrasé sur un arbre.

PREMIERE MANCHE POUR DU TREMBLAY EN COUR D'APPEL

MONTREAL, 22. — La Cour d'Appel, à l'unanimité des cinq juges, les hon. J. Mathias, Teller, Walsh, Gauthier, Létourneau et Hall, a accordé l'appel de l'hon. Pamphile Du Tremblay, président de la "Presse" et de la "Bridgewater", directeur. Par sa décision, le tribunal rejette l'ordre d'exécution provisoire incluse dans le jugement de l'hon. Dugas. Par suite de cette décision, aucun changement ne sera effectué dans l'administration de la "Presse" tant que la cause n'aura pas été réglée devant les tribunaux.

LE TRIBUNAL ETABLIRA LA CAUSE DU FEU

Plusieurs témoins d'Asbestos et du canton de Shipton sont assignés dans la cause d'Amnotté contre la Shawinigan.

Plusieurs témoins d'Asbestos et du canton de Shipton sont entendus aujourd'hui en Cour Supérieure devant l'honorable juge C.-D. White. Emile Amnotté, d'Asbestos, réclame de la "Shawinigan Water and Power Company Limited" la somme de \$1,200 à la suite d'un incendie qui a détruit sa maison et sa remise le 17 mai 1934.

Le demandeur Amnotté allègue que cette maison qui possédait dans le canton de Shipton et qui n'était pas habitée au moment du feu, a été incendiée ainsi que la remise et \$900 pour le mobilier, vêtements, documents, papiers, etc., alléguant que l'incendie est imputable à la négligence ou à l'imprudence de la défenderesse qui n'a pas tenu son système de brochage en bon état de réparations.

La défenderesse plaide que c'est un incendie originaire dans la maison même qui a mis le feu au brochage de la ligne de transmission distant de quelques pieds et qu'elle se réserve le droit de prendre action contre la personne responsable des dommages qu'elle a subis elle-même.

MME G. J. AUBERT DANS UN GRAVE ETAT A SHERBROOKE

On nous informe que Mme Georges-Joseph Aubert, mère de M. l'abbé Alfred Aubert, vicaire à Asbestos, est dangereusement malade chez son fils à Sherbrooke et qu'elle a reçu les derniers sacrements de son père. M. l'abbé Aubert et les membres de sa famille ont été appelés d'urgence à son chevet.

Décès

LA CIE DE FRÈRES FUNERAIRES

VIENS. — Les funérailles de Jean-Baptiste Viens, décédé à l'âge de 79 ans et 9 mois auront lieu samedi le 23 février 1935. Le convoi funéraire quittera la résidence de son gendre Adolphe Gaudet, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église paroissiale de Rock Forest. Service à 9 h.

J. H. JAUBERT

GAUDET. — Les funérailles de Fernand Gaudet, enfant de Wilfrid Gaudet et de Alice Malhot, décédé à l'âge de 6 mois, auront lieu à Lennoxville, samedi le 23 février 1935. Le convoi funéraire quittera la résidence des parents, rue Main, à 2 1/2 heures pour se rendre à l'église paroissiale de Racine, Qué.

HAMEL & FRERE

BOUSQUET. — Les funérailles de Mme Céline Charbonneau, épouse de Benjamin Bousquet, décédée à l'âge de 38 ans, auront lieu samedi le 23 février, en l'église paroissiale de Racine, Qué.

Grill Belmont

Repas régulier — 35c

Bière avec repas la bouteille 25c

Appelez 72

Taxi "Red Diamond"

Pour Sûreté

Les passagers sont protégés par une bonne compagnie d'assurance.

Les seuls taxis assurés

Soyez Sage

Appelez un

"RED DIAMOND"

Vente Extraordinaire

d'Habits Faits Sur Mesure

Pour Vendredi et Samedi, les 22 et 23 Février

Choix de 40 longueurs d'habits, dans les plus nouveaux patrons. Serge bleu comprise,

\$19.50

LÉO LALIBERTÉ, Marchand Tailleur

61, rue Wellington-Nord

Sherbrooke

Chronique sociale

—M. Florian Fortin est revenu d'un voyage de quelques semaines à Danville, N. Y.

—Mme J. A. Leblanc, d'Outremont, est en promenade chez M. et Mme Albert Leblanc, de la rue Prospect.

—Mme E. Goulet, de la rue Fabre, est partie pour un voyage de quelques jours à Montréal.

—M. Charles Mailland, directeur général des Beaux-Arts de la Province de Québec, est retourné à Montréal, hier après-midi.

—Mlle Madeleine Crépeau recevait, hier, à l'heure du thé, à la résidence de son père, à la rue de la République, l'occasion de l'exposition de reliure d'art, de Québec, qui est son invité pour quelque temps.

—M. Léo Robert, de Montréal, qui a passé quelques jours à l'occasion de l'exposition de reliure d'art, est retourné chez lui, ce matin.

—Mlle Françoise Fortier, d'Outremont, est l'invitée de M. et Mme Albert Leblanc.

—M. Philippe Beaudoin, de Montréal, qui a passé quelques jours à Sherbrooke, à l'occasion de l'exposition de reliure d'art, est retourné chez lui, aujourd'hui.

—Mlle Lucienne Ledoux, de la rue Sanborne, revient aujourd'hui d'une promenade à Montréal.

—Mme Paul Payette, d'Outremont, qui a passé quelque temps, l'invitée de Mme P. Payette, de la rue Brooks, retourne chez elle, accompagnée de Mlle Isabelle Payette.

—Mme Edmond Grenier, de Los Angeles, est de passage à Sherbrooke, en route pour Mégric, où elle visitera des parents et des amis.

—Le Dr J. A. C. Ethier est de retour d'un voyage à Grand-Mère.

Petit Carnet

—Grande veillée au Châlet du Club St-François samedi le 23 février. Orchestre Dixie Boys. Admission 25c. Aussi ne pas oublier la grande mascarade du mardi gras.

—Danse mélange au Chateau Frontenac de 8 heures à minuit, samedi le 23 février.

—"Ecoutez pas vot' femme" disait l'acteur d'Alfred Fortin, qui s'est produit à l'occasion de la soirée de Mlle Rita Rouillard. A la fin de la soirée, après un court séjour en notre ville.

—Une agréable soirée a été organisée à l'occasion de l'anniversaire de Mlle Rita Rouillard. A la fin de la soirée, après un court séjour en notre ville.

—Chapelle des Servantes du Très-Sacrament. L'adoration pour le soir. Orchestre Dixie Boys. Admission 25c.

—Aussi ne pas oublier la grande mascarade du mardi gras.

Élégances

Les aspects nouveaux du tailleur classique.

Nous détachons, d'un journal parisien, cet article de mode qui, sur un ton badin, n'en révèle pas moins les plus mystérieux secrets des couturiers qui tiennent entre leurs mains, notre sort d'élégantes de la prochaine saison.

"On nous affirmait, cet hiver, que 'la tournure' apparaîtrait sur les robes en même temps que les bourgeoises sur les marionnettes; or, c'est le tailleur classique — à qui se fier? — qui s'empare en premier de ce mouvement nouveau.

Chez Creed, la veste ajustée à la taille et courte par devant affecte par derrière un mouvement allongé que des plis font décoller franchement des reins; ce mouvement, encore accentué par la jupe étroite et tombant droit, donne à celle qui la porte des airs de gallinette.

Cette même maison présente, en un, en deux, en trois, les aspects variés du paletot-sac; il est court ou mi-long, coupé en forme ou travaillé de plus; il semble une cape ou un gilet selon qu'il est ample tout autour ou aplati par une ceinture qui part des côtés. Les vestes classiques sont en gabardine, chambray ou en serge bleu marine; celle-ci, ajustée à la taille et dont les hanches sont montées, fronce, s'épanouit par des godets qui lui donnent l'allure d'un habit Louis XV.

"Certaines robes tailleurs sont découpées en boleros qui les font ressembler à des deux pièces. Quelques-uns, d'un déhanchement rouge et noir, tel un gilet de livrée, soulignent ces boleros. La jupe remonte souvent jusqu'à former corset sur la blouse collante; sur celle-ci, un large ourlet est relevé et repassé comme le bas d'un pantalon d'homme.

"L'écosais et les corbeaux de deux tons se disputent les tailleurs fantasistes: sur les blouses on dispose l'écosais en 'point de Hongrie'. Un trois quart à larges revers blancs et noirs accompagne une robe droite en fin damier noir et blanc.

Et les tons opposés sont franchement contradictoires: on mélange hardiment le vert cru au beige rosé, au brun rouille le vert d'eau au bleu pastel le bleu dur au mauve et l'orange au violet. L'effet classique de la ligne est combattu par la fantaisie des couleurs.

NICOLE.

FAIT SERMENT DE DIRE LA VERITE

Une Dame Atteste Comment les Fruit-tives Mirent Fin à sa Constipation Chronique

Mme J. H. Laliberté, 7236 rue Drolet, Montréal, souffrait de constipation chronique, mais elle finit par être soulagée. Elle dit comment dans une déclaration sous serment, devant notaire, afin que tous sachent qu'elle dit la vérité. Voici sa déclaration: "J'étais sujette à de graves attaques d'irritabilité et de lassitude. Je ne pouvais manger comme il faut. Je ne dormais pas bien et j'avais beaucoup de difficulté à faire mon ouvrage. Ceci était dû à la constipation chronique dont je souffrais gravement. Rien ne me soulageait jusqu'à ce que je fis l'essai des Fruit-tives. Bientôt après avoir commencé d'en prendre, je devins régulière, mes maux de tête et mon irritabilité disparurent. Je suis maintenant très énergique et je fais tout mon ouvrage sans difficulté.

Les Fruit-tives ont aidé des milliers d'hommes et de femmes comme elle ont aidé Mme Laliberté. C'est pour cela qu'elles se vendent plus que tout autre remède du genre au Canada. Essayez les Fruit-tives et voyez tout l'effet et toute la vigueur que vous donneront leurs effets toniques.

Copie complète de la déclaration sous serment de Mme Laliberté sera adressée sur demande. Ecrivez à Fruit-tives Limited, Ottawa, Canada.

FRUIT-TIVES — 25c et 50c PARTOUT

LE FOLKLORE EST TOUJOURS POPULAIRE

La soirée des Syndicats Catholiques au "Granada" remporte un franc succès.

Des quelques soirées de folklore ou de "bon vieux temps" que nous avons eues cette saison, celle qui eut lieu hier soir au théâtre "Granada" sous les auspices des Syndicats Catholiques se classe d'emblée la plus intéressante. L'assistance fut considérable, surtout en regard de la série de soirées qui vont se suivre d'ici quelques jours. Elle s'est aussi montrée sympathique et, par moments, beaucoup plus que cela, applaudissant sans réserve un passage favori.

Le succès semble se rattacher à deux causes principales. D'abord à une organisation bien conduite, émanant de la commission d'organisation faite, par les soins de l'Union, par M. Joseph-Henri Lemay, du Séminaire, et de M. Léopold Pinard, J.-D. Gauthier, Robert Blouin, Nova Boivin, Liguori Lemieux, Luc Jean, Gérard Grégoire et autres.

Ensuite, le prestige attaché au nom de Conrad Gauthier et Hector Charland et leur talent bien connu étaient une garantie d'intérêt pour notre population restée très attachée aux manifestations de la vie d'autrefois. Ces deux figures étaient entourées d'une douzaine d'interprètes assez bien triés qui, avec un bon orchestre local, ont fait passer une couple d'heures agréables à l'auditoire.

La première partie du programme, "Le Carnaval", comédie en un acte de Napoléon Lafontaine, est une satire plutôt gauchement faite de la "plus de trente ans" qui ne vaut pas "les" manques tous. Et la deuxième partie, "Veillée d'autrefois", est une renaissance tapée de divertissements traditionnels et qui d'originalité... que l'interprétation. Mais il faut dire que celle-ci est à point. On a reconnu avec plaisir quelques-uns des meilleurs participants d'une troupe qui nous a visités récemment.

L'auditoire s'est amusé tout de même dans la "mascarade manquée", de la mésaventure de l'étudiant Lucien, de M. Alfred Valerand, qui devait se déguiser en Faust; de la veillée de son copain Paul (Conrad Gauthier), en toilette de Marguerite mais qui se muait inconsciemment en "servante". A l'arrivée inopinée d'un oncle de son ami, M. Charland fit un oncle impayable.

REPAS NOURRISSANT VITE PREPARE

Parce qu'il renferme tous les éléments nécessaires à la réparation des tissus, vous pouvez substituer le **MACARONI SORRENTO** avec avantage aux viandes et légumes. N'oubliez pas qu'une livre de bildeck qui coûte 25 sous vous fournit 950 unités d'énergie tandis qu'une livre de **MACARONI SORRENTO** à 10 sous vous en procure 1,664.

Servez-en plusieurs fois chaque semaine à votre famille — les enfants vous en remercieront.

MACARONI Sorrento

Quelques conseils

LES VITRES

Le verre, dans l'industrie moderne, a atteint une variété d'emplois vraiment prodigieuse. Cependant la plus ancienne, et celle qui reste la plus indispensable de ses transformations est certainement celle qui l'adapte aux carreaux de fenêtres. Les vitres ont pour fonction de laisser pénétrer la lumière, tout en conservant au dedans, une chaleur ou une fraîcheur opposées à la température extérieure.

Mais pour atteindre ce but, les vitres doivent être tenues bien propres, polies et brillantes. Et ce n'est pas une mince affaire!

Pour le nettoyage et l'entretien des vitres, mille conseils surgissent partout prétendant faciliter la tâche. On nous dira: pour écurer parfaitement les coins des vitres, faites usage d'un petit pinceau plat; pour obtenir une surface plus brillante et éviter la trace du chiffon, lavez avec de l'eau additionnée de kéroline; pour enlever les taches de mastic, employez de la trébutine; et pour les taches de peinture, servez-vous de vinaigre; et mille autres choses encore.

Mais à ce temps de l'année, ce sont des conseils anticipés, car le lavage des vitres attend la saison plus chaude. Ce qui nous intéresse maintenant, c'est par exemple, un moyen d'éviter la buée sur les vitres: il suffit de les frotter intérieurement avec un chiffon légèrement enduit de glycérine. Un mélange d'alcool (20 parties) et de glycérine (1 partie) est plus efficace encore. On désire aussi empêcher les fenêtres de geler au seuil en nous privant d'une ventilation bien nécessaire: ayez la précaution de repandre sur l'alcôve de la fenêtre un peu de sel de table.

Vous cherchez peut-être aussi quelque moyen d'empêcher les carreaux de se couvrir de givre, lorsque la bise souffre fort? Mais là, vous vous priverez d'un spectacle incomparable. Vous avez déjà admiré les rayons du soleil, diffusés au travers de ce prisme étonnant? Mes songeries et toi toujours trouvez les plus merveilleux décors. Mais si vous y tenez, on peut les effacer avec un peu de gros sel dans un petit sac de coton.

CEBE.

LE CEROLE EXCELSIOR LUNDI PROCHAIN

C'est lundi prochain que le public de Sherbrooke aura encore une fois l'occasion de venir se divertir en assistant à trois fines comédies en un acte interprétées par des acteurs qui ont fait leurs preuves. Des artistes invités et des membres du cercle seront au programme pour les intermèdes.

Mme Eugène Tanguay qui a fait sa marque il y a quelques années dans les "Pittes Michu" M. le professeur Eugène Caron, compositeur et organisateur à St-Jean-Baptiste, M. Lucien Gingras, barryton, M. Gilbert Duford, violoniste, Mlle Rita Rouillard, pianiste et M. Philias Couture, acteur comique bien connu, exécuteront un programme qui devrait satisfaire les plus difficiles.

Samedi après-midi, répétition pour les enfants à 3.15 heures. (Comm.)

ADIEU AU MONDE A COATICOOK

Mlle Jeanne Beaulieu et Catherine Bérubé entrent chez les SS. de la Présentation de Marie.

(Spécial à La Tribune)

COATICOOK, 22. — Mlle Jeanne Beaulieu et Catherine Bérubé sont entrées au noviciat chez les RR. Soeurs de la Présentation de Marie à St-Hyacinthe. Les parents et quelques amis de Mlle Jeanne Beaulieu se sont réunies à la demeure de ses parents pour lui offrir leurs vœux de bonheur et persévérance dans sa nouvelle carrière.

REUNION D'AMIS A STANSTEAD

En l'honneur de Mlle Yvonne Pomerleau et Maria Blais.

(Spécial à La Tribune)

STANSTEAD, 22. — Mlle Yvonne Pomerleau et Maria Blais ont été fêtées à l'occasion de leur anniversaire de naissance chez M. et Mme Charles Pomerleau. Parmi les invités on remarquait outre les héroïnes de la fête: Mlle et M. Herménégilde Blais de Barre, Vt., Gérard Fortin, Alma Blais, Albert Langlais, de Barre, Vt., M. et Mme Charles Pomerleau, Joseph Bolduc, Utric Grenier, Antonio Blais, MM. Léopold et Benoit Pomerleau, Patrice Veilleux, Mlle Claudienne Côté, Alfred Fortin, Félicienne Legendre, Roland Roudeau, Rita Vallières, Léandre Côté, Léonard Grenier, Floride Vallières, Olivia Grenier, Gratia Côté, Georges Winter, Fernande Fournier, Mlle Lucie Lavallée, Bernadette Grenier, Marie Rodrigue, Louisa Rodrigue, Hélène Francoeur, Berthe Pepin, Marie-Jeanne Legendre, Lucienne Leblanc, Lucienne Bolduc, Doris Blais, MM. Hector Grenier, Lionel Grenier, Benoit Blais, Emilie Lavallée, Benoit Legendre, Alfred Veilleux, Lucien Bolduc.

RECEPTION DANS LE TIERS-ORDRE A LENNOXVILLE

(Spécial à La Tribune)

LENNOXVILLE, 22. — Le F. P. Alfred, o.f.m., gardien du Monastère St-Antoine, a prêché une retraite aux paroissiens de St-Antoine de Lennoxville. Une foule nombreuse l'a suivi.

—Il y eut réception de 11 novices et de 4 professes dans l'ordre du Tiers-Ordre de St-François. La chorale Antiochienne a rendu de jolis chants.

NE VALENT PAS LERISQUE!

"LES LAMELLES DE SAVON BON MARCHÉ REVIENNENT TROP CHER À LA LONGUE"

admettent les femmes

Savonnage pauvre signifie dur frottement — tissus affaiblis... forts alcalis qui altèrent les couleurs — trous et déchirures... Les lamelles de savon faites sans soin sont dures à rincer et confèrent au linge un vilain aspect et une odeur de savon — l'écume du savon se fixe aux ourlets et aux coutures.

Avant de vous servir de lamelles de savon médiocres, REFLECHISSEZ, mesdames! Songez à votre linge à sa valeur! Tirez-vous d'un risque avec tout savon qui n'est pas le meilleur et le plus sûr?

GARE aux lamelles de savon médiocres! Voyez ces signes avvertisseurs du danger.

Forté odeur... savon dur. Les matières grasses qui ne se transforment pas entièrement en

Frotter fort avec des lamelles de savon bon marché refoule la laine

OIS, MARIE, CES BAS À \$1.50 SONT DÉJÀ USÉS!

Un dur frottement. RAPPELEZ-VOUS qu'il faut un riche et moussueux savonnage pour dégraisser aisément la crasse. Un savonnage pauvre, provenant de lamelles de savon pauvres et aqueuses, est sans effet. Il faut frotter plus fort, et cela "tire" le tissu et l'use plus vite.

Chipso a une odeur douce et donne un savonnage riche et inoffensif. On voit à première vue que Chipso est UN SAVON PLUS RICHE ET PLUS BEAU. Il est doux et soyeux... a une odeur douce et fraîche... est dénué de taches et de grumeaux.

Et voyez comme le savonnage Chipso s'accumule et devient de plus en plus moussueux à mesure que vous agitez votre linge! Il dissout la saleté de sorte que vous n'avez pas à frotter fort. Votre linge devient BLANC COMME NEIGE, les couleurs gardent leur éclat. Chipso est SANS DANGER même pour les choses les plus délicates. Procurez-vous Chipso à votre magasin cette semaine.

Le Vote Populaire Revient Au Chipso Rapide et Sur!

"IL EST PLUS SAVONNEUX" "IL DETACHE LA SALETTE" "IL EST SUR POUR TOUT" "REELLEMENT PLUS ECONOMIQUE"

constatent les femmes.

"Nous sommes dix à la maison", dit Mme Theodore Whaley. "L'emploi de lamelles de savon bon marché a été pour nous une pierre d'achoppement. Leur mousse est très pauvre... j'ai trimé dur et plus longtemps... mon linge est sale. Décidément je reviens à Chipso. Il est sûr... il dissipe la salette sans exiger un dur frottement."

"CHIPSO EST PLUS EFFICACE. Il a plus d'émulsion... lave plus vite... et pourtant son action est douce", ajoute Mme John Styan. "Et je n'ai pas à ajouter constamment du savon pour garder la mousse. C'est pourquoi je crois qu'une boîte de Chipso dure plus longtemps qu'une boîte d'apparement plus volumineuse de lamelles de savon bon marché."



HA... TOUT MON LINGE S'EN VA COMME CELA. JE SUIS TOUT DÉCOURAGÉE.

LE BON SAVON COUTE MOINS CHER QUE LES VETEMENTS NOUVEAUX. répondit ma belle-mère quand je lui dis que j'avais acheté des lamelles de savon bon marché dans le but d'économiser de l'argent. Elle avait certainement raison, j'adoptai son bon et sûr savon Chipso... et, croyez-moi, à partir d'aujourd'hui, je n'emploierai plus d'autre savon que le Chipso.

CHIPSO FAIT DURER LE LINGE PLUS LONGTEMPS.

Fabrication canadienne.

RECETTES

AGNEAU AU RIZ

Moyen excellent d'employer les restes d'un rôti d'agneau.

Couvrez le fond des côtés d'une casserole allant au feu de riz bouilli. Dans le milieu, placez la viande d'agneau cuit, hachée au petit moulin, et mettez à une tasse de reste de sauce ou de sauce blanche fortement assaisonnée. Couvrez le tout d'une autre couche de riz. Avant de mettre le plat au feu, placez dessus, une feuille de papier ciré et mettez le couvercle. Cuire à l'ébullition, 3-4 heures et servir avec une sauce aux tomates.

PUDDING AUX DATTES

Un œuf, une tasse de sucre brun (cassonade), 1-4 de tasse de beurre, 2-4 de tasse de farine 4 c. à thé de poudre à pâte, 1-2 c. à thé de sel, 1 tasse de dattes, 1 c. à thé de vanille 1 tasse de lait.

Salez ensemble tous les ingrédients secs, et ajoutez les dattes. Défaites le beurre en crème, et ajoutez le sucre graduellement, les œufs bien battus et la vanille. Assés les fruits et la mixture se mêlent avec le lait. Verser dans des moules bien beurrés, et cuire à la vapeur, 7 heures. Servir avec une sauce au goût.

Une Loi Que Toute Mère Devrait Savoir et Observer

Ne Donnez Jamais à Votre Enfant un Remède Inconnu Sans Consulter Votre Médecin, d'abord.



Tout médecin vous dira que l'enfant sûr est de ne jamais donner à votre enfant un remède de qu'on ignore sans le consulter tout d'abord.

Lorsqu'il s'agit de "lait de magnésie", que tout le monde connaît, les médecins, depuis plus de 60 ans, ont dit: "Le Lait de Magnésie PHILLIPS pour votre enfant."

Alors — mentionnez toujours le nom Phillips quand vous en achetez. Et, pour votre propre tranquillité d'esprit, voyez ce que votre enfant le prenne. Les professionnels le connaissent bien, fabriqué au Canada.

Shirley pour Vous et les Vôtres

Vous pouvez rendre service aux autres en refusant d'accepter une contrefaçon pour l'authentique Lait de Magnésie PHILLIPS. Faites-le dans votre intérêt et celui de votre enfant — et celui de la police en général. \$2.50

Lait de Magnésie PHILLIPS

FAIT AU CANADA

Dr G. L. Favreau

MEDICINE GENERALE

Spécialité: — Maladies de la peau et Voles Urinaires.

Suite 4-5, Edifice LA TRIBUNE. Téléphone: 1885.

Lait de Magnésie PHILLIPS

FAIT AU CANADA

Grill Belmont

Repas à toute heure

Cuisine canadienne

Service courtois

ANNIE ROONEY

Par BARRELL MCGILL

No. 42

Ont, ma petite, après que l'on s'est bécoté à la guerre, la paix est si douce. Faut-il se bécoter et se bécoter à la plantation de Montclair pour travailler.

Pas de danger? Quant le monsieur Montclair — le père de son monsieur Montclair — qui était à la tête de la plantation — "Montclair" lorsqu'il mourut, je me suis servi de son argent — celui qui te connaît — Mais quand il prit les "grands courants", se fut bien différent!

Est-ce que le grand-père laisse tout son argent à son fils? Non! Il partage la propriété entre les deux garçons, mais quand Robert mourut, sa veuve prétendit qu'elle était propriétaire de toute l'affaire et elle mit les enfants de Montclair — Montclair — son monsieur Montclair — à la porte, tout simplement!

Mais moi, je suis d'opinion que Montclair n'a jamais vendu sa part! J'en ai déjà parlé à son garçon et à sa fille, eux autres. Ils disent qu'ils ne savent rien. Je dis que c'est simplement parce que je n'ai jamais aimé beaucoup la veuve de son frère!

Vous avez peut-être raison de ne pas l'aimer!

© 1935, King Features Syndicate, Inc. Copyright 1935, King Features Syndicate, Inc.

Les batailles à coups de poings se généralisent aux parties des professionnels

La partie Detroit-Maroons a été marquée par plusieurs scènes désagréables encore hier soir. — Detroit l'emporte par 3 à 1 et Chicago gagne par le même pointage contre Canadiens. — St-Louis bat Américains par 4 à 3.

NOMBREUSES PUNITIONS

Les Red Wings de Detroit ne peuvent pas croire encore qu'ils ne pourront pas entrer dans l'élimination pour la coupe Stanley et ils semblent vouloir lutter jusqu'à la fin pour y arriver. C'est la même chose pour les Maroons avec cette différence que l'équipe de Tommy Gorman est assurée d'une place éliminatoire dans la section canadienne. Ces deux clubs se sont rencontrés dans une partie rude hier soir à Detroit, au cours de laquelle il fut infligé une punition de partie, quatre majeures et quatre mineures. La partie a atteint son point culminant à la troisième période lorsque Robinson, des Maroons, se chamailla avec un spectateur et fut banni pour le reste de la partie. Le Detroit l'emporta par 3 à 1 mais il demeure encore au bas de la division américaine à 13 points en arrière des Bruins de Boston et des Black Hawks de Chicago qui ont défait les Canadiens 3 à 1 à Montréal. Le St-Louis a exécuté deux ralliements pour battre les Américains 4 à 3 à New-York.

La bataille à Detroit commença à la deuxième période quand Lionel Conacher, deux Young échangeant des coups de bâtons, Conacher enleva ses gants et s'attaqua à Young qui lui donna la réplique. L'arbitre Duke McCurry tenta de séparer les deux hommes, mais le joueur des Maroons ne voulait pas lâcher. Les joueurs des deux clubs se mêlèrent à l'affaire et avant que l'incident fût clos, plusieurs étaient étendus sur la patinoire. Conacher et Young reçurent une punition majeure et les choses s'apaisèrent jusqu'au moment où Robinson et Herb Lewis engagèrent une lutte à leur tour. Après que Robinson eut jeté Lewis sur la patinoire, il s'attaqua à un spectateur et les arbitres eurent besoin du secours des autres joueurs pour le sortir de la patinoire. Robinson et Lewis reçurent une punition majeure pour s'être chamaillés et Robinson fut banni de la partie pour s'être battu avec un spectateur.

Les trois joueurs d'avant du Detroit...

Le Cookshire bat le club de Sawyerville par 2 à 0

Hier soir, dans la finale pour la deuxième position dans la Ligue du Comté de Compton, mais le Cookshire est éliminé par le Sawyerville par 1 point au total.

(Spécial à la "Tribune"). COOKSHIRE, 22. — Hier soir avait lieu la partie qui devait décider du sort du Cookshire pour le détail avec East Angus. La partie débuta très active sur une patinoire neuve. Dans la 1ère phase de cette partie, les visiteurs furent surtout à l'attaque et aucun des joueurs ne put seconder durant cette première période et même durant la deuxième malgré que la glace était plus belle qu'à la première période.

Dans la 2e période les Cookshire se lancèrent à l'attaque pour de bon après un hors jeu qui permit de changer l'alignement du Cookshire. Notre vaillant centre Mac Mole, à la mise au jeu, au lieu de passer à son co-équipier se bécota avec les défenseurs de l'East Angus. Environ cinq minutes plus tard, Migneault, notre solide ailier, com-

LE RICHMOND BAT WINDSOR

Par un score de 8 à 2, hier soir, dans la dernière partie de la Ligue de la Vallée du St-François. — Windsor reste champion de la Ligue.

(Spécial à la "Tribune"). RICHMOND, 22. — Dans une partie de reprise, le club de Richmond a battu le club de Windsor, dans la Ligue de la Vallée du St-François, par un score de 8 à 2 après 3 manches plus ou moins captivantes devant une foule considérable. Malgré sa défaite, le Windsor reste champion de la Ligue. Il avait plusieurs juniors sur son alignement, hier soir, ce qui explique un peu sa défaite. Le Windsor est maintenant libre de rencontrer l'East Angus, champion de la Ligue du Comté de Compton, ici, dimanche p.m., dans la première partie d'élimination pour le championnat provincial.

La partie a débuté contestée, souhant, Janelle et F. Frenette, souhant chacun un point pour porter le score à 1 à 1. La 2ème phase fut fatale aux visiteurs, Carr, assisté de Gleason, puis Martin et Carr comptant les 3 seuls points de cette période. Beaubien étrenna la frigidaire pour offense mineure. A la 5ème période, Gleason scora le 5ème point des vainqueurs puis Murray enregistra le 2ème et dernier point du Windsor. Gleason, Beaubien et Carr comptèrent alors chacun un point sur des montées individuelles pour porter le score final à 8 à 2 pour le Richmond. Martin visita la frigidaire à son tour, à cette période, pour cro-

Sommaire: 1ère Période 1—Richmond, Janelle. 2—Windsor, F. Frenette. 2ème Période 3—Richmond, Carr (Gleason). 4—Richmond, Martin. 5—Richmond, Carr. Punition: Beaubien. 5ème Période 6—Richmond, Gleason. 7—Windsor, Murray. 8—Richmond, Gleason. 9—Richmond, Beaubien. 10—Richmond, Carr. Punition: Martin. Score: 8 à 2 pour le Richmond. Alignements: Windsor: A. Frenette, Ant. Frenette, F. Frenette, Murray, Bélanger, Healy, Rice, Dubarnais, Pélouquin, Robert, Parent. Richmond: Gleason, Carr, Martin, Beaubien, Janelle, Fortin et Rompré. Arbitres: Longpré et Crews.

RESULTATS D'HIER

Ligue Nationale
Chicago 3, Canadiens 1.
Detroit 3, Maroons 1.
St-Louis 4, Américains 3.
Ligue Canado-Américaine
Boston 5, Québec 1.

POSITION DES CLUBS
Ligue Nationale
Section canadienne
P W L D F A P
Toronto 40 24 12 4 120 92
Maroons 38 20 16 2 100 72
Canadiens 36 14 17 5 75 97
Américains 38 10 20 8 82 108
St-Louis 40 9 25 6 72 114
Section américaine
Rangers 38 21 13 4 117 106
Boston 38 20 14 4 97 90
Chicago 38 20 14 4 84 66
Detroit 38 12 19 7 89 93

MENEURS DE LA N. H. L.

Section canadienne
Section 1, Toronto, gagnées 4, perdues 12, nulles 4, points 32.
Points: C. C. Chabot, 23 buts, 19 assistés, 42 points.
Buts: Conacher Toronto 23.
Assistés: Chapman, Américains 23.
Punitions: Horner, Toronto, 112 minutes.
Blanchissages: Connell, Montréal 7.
Section américaine
Section 1, New-York Rangers, gagnées 21, perdues 13, nulles 4, 46 points.
Points: Boucher, Rangers 10 buts, 27 assistés, 37 points.
Buts: Dillon, Rangers 20.
Assistés: Boucher, Rangers 27.
Punitions: Seibert, Rangers, 68 minutes.
Blanchissages: Chabot, Chicago 7.

ETOILES D'HIER

Glen Brydson, de St-Louis, a compté deux points quand les Aigles ont battu les Américains 4-3.
Lorne Chabot, Chicago, a joué une belle partie contre Canadiens.
Johnny Sorrell, Eddie Wiseman et Syd Howe du Detroit, ont compté quand les Red Wings ont défait les Maroons 3 à 1.

LAURIER VAINQUEUR

LAURIERVILLE, 22. — Par un score de 3 à 4 "Le Laurier" a battu l'Inverness sur la patinoire locale. M. Napoléon Normand, gérant de la Banque Canadienne Nationale, à Laurierville a mis la rondelle au jeu.

Nouveau record de 11 h. et 34 minutes pour vol de Los Angeles à New York, hier

Andrews atteint jusqu'à 320 milles à l'heure avec son monoplane à passagers.

NEW-YORK, 22. — Leland S. Andrews, ex-aviateur militaire, a traversé les Etats-Unis dans un monoplane à ailes basses à une vitesse sans précédent, établissant un record de 11 heures 34 minutes de Los Angeles à New-York. Andrews a volé surtout dans la stratosphère, à une altitude de 12,000 à 15,000 pieds, atteignant parfois la vitesse de 320 milles à l'heure. Il arrêta 12 minutes à Washington après avoir établi un record de 10 heures et 22 min. et 54 secondes de Los Angeles à la capitale, soit 2,293 milles.

Le précédent record transcontinental détenu par son beau-frère le major Jimmy Doolittle était de 11 heures 59 minutes. Andrews atterrit à Floyd Bennett à 2 heures 24 min. heure normale de l'Est.

Andrews prit 11 heures, 21 minutes et 1 seconde à traverser le continent américain. Il était accompagné de Henry Meyers, copilote, et G. D. Reymann, radiotélégraphiste.

EN QUELQUES MOTS...

En réponse à de nombreuses demandes, l'étoile de l'Intermédiaire, cette année, est Henry Harris, des Maroons, qui a obtenu 37 points dont 21 buts et 16 assistés, à 14 minutes de punition. Le "gros machant loup" noir de la Ligue a été Lucien Chartier, du National, qui a passé un total de 25 minutes à la frigidaire. Il n'est pas moins un bon diable et il est même un des plus sympathiques joueurs de ce circuit.

Oui, Chourchette, Lucien Chartier a déjà joué pour le Canadien Senior de Montréal en 1930-31-32. Il était alors sur la liste des négociations du Canadien de la N.H.L. Il est marié depuis une décennie et papa de 3 garçons probablement futures étoiles du hockey. Il fait peu de bruit mais on sait qu'il est un bon diable et qu'il est un des plus sympathiques joueurs de ce circuit.

N'entre pas qui veut dans le baseball professionnel. D'abord, un amateur doit se distinguer suffisamment pour attirer l'attention des rédacteurs sportifs de sa ville ou même de son village qui le font passer dans des clubs supérieurs. Des scouts des grands clubs ont alors chargés d'aller surveiller le jeu de cet amateur. Si les scouts lui trouvent du talent, ils le mettent sur la liste des négociations de leur club. Ensuite, l'amateur est envoyé au camp d'entraînement où il subit une épreuve et, si réussit... il a une chance d'être accepté. Une chance saine, car il en pleut des "bons" joueurs.

Chuck Klein, l'as de la N.B.L. pour les circuits en 1933 et un des meilleurs frappeurs actuels, jouait pour le Fort Wayne dans la Ligue du Texas en 1929. Le gérant d'affaires des Yankees Ed Barrow avait entendu parler de lui, il demanda à un de ses scouts d'avoir l'oeil sur lui. Et le scout de télégraphier à Barrow: "Klein est un vaurien, qu'il le sache". Barrow revint à la charge pour recevoir la même réponse. Il s'adressa à un autre scout qui répondit: "Klein n'est qu'un vaurien". Un peu plus tard, le Philadelphia achetait le "vaurien" pour \$75,000. En 1933, il le vendait pour \$100,000 aux Cubs.

Le Cookshire a battu le Sawyerville par 3 à 2, dernièrement, dans la Ligue du Comté de Compton. Les deux clubs ont joué 4 à 2 dans le titre du rapport que nous publions le lendemain, comme on a pu le constater en lisant la nouvelle.

Après 4 ans de repos, le "Blue-nose" et le "Gertrude L. Thebaud" deux goélettes de course qui ont fait couler beaucoup d'encre depuis quelques années, se rencontrent pour le championnat des goélettes de pêche de l'Atlantique, le 20 mai prochain, pour une course de 3,000 milles, à l'occasion du jubilé du port. Départ, Boston, puis 5 mois d'aventures avec Halifax comme terminus.

Babe Ruth affirme qu'il ne terminera pas sa carrière comme bouchetrou ou comme frappeur-substitut. Il rêve de devenir gérant de club dans les majeures. S'il signe un contrat avec les Yankees, ce sera comme gérant, et il ne veut pas quitter le baseball.

Avis aux papas que la débilite de leur progéniture inquiète. Earl McCready, âgé de 29 ans, qui est devenu un des plus redoutables lutteurs du monde, n'était qu'un souffre-douleur quand il était enfant. Il était si faible qu'il semblait même dangereux de lui faire prendre un peu d'exercice. Maintenant il a 6 pds et 1-2 pouce, pèse 234 livres et il aspire avec raison au championnat. Il est vrai qu'il n'a jamais bu de spiritueux et qu'il ne fume pas. Malgré sa force herculéenne, il est très affable et ses amis affirment ne l'avoir jamais entendu sacrer.

Eddie Gérard, qui a démissionné comme coach des Aigles de St-Louis en décembre dernier, fête son anniversaire aujourd'hui. Il est né à Ottawa il y a 45 ans. Ex-étoile des Sénateurs d'Ottawa, il a obtenu comme joueur en 1923 après 9 ans de service, puis il a servi d'entraîneur pour les Maroons de Montréal, les Américains de New-York l'Ottawa et le St-Louis.

Jack Doyle, boxeur poids-lourd d'outre-mer, rendit à Hollywood et qui fait l'objet d'une publicité extraordinaire depuis qu'il a mis le pied en Amérique, semble appelé à devenir acteur plutôt que boxeur. Envoyé au tapis à plusieurs reprises lors de son combat avec Jack Peterson, ex-champion anglais, il a porté un coup bas à la 2ème ronde pour éviter d'être sacré plus longtemps.

Jack Lovell, d'Oxford, qui avait mis le mille à pied, qui devait rencontrer Glenn Cunningham et Bill Bonifron au prochain tournoi des Chevaliers de Colomb au Madison Square Garden, N. Y., a refusé l'invitation de ces derniers.

Bill Werber, voltigeur de Boston, a dit en partant pour s'entraîner à Sarasota, Floride, aujourd'hui, qu'il est bon pour 45 à 50 buts, cette année. "Ça devrait être suffisant parce que j'étais en tête avec 40, l'an dernier", Bill est le fameux 3ème but des Red Sox.

Sir Malcolm Campbell, qui veut battre son propre record de 272,100 milles à l'heure en auto à Daytona Beach, attend encore que le vent et la marée adoucissent les 11 1-2 milles de plage. Il est plus patient maintenant qu'il a réussi à obtenir 2 mules, un bateau, un tracteur et des assistants pour aplanir un peu les dunes.

Le fameux boxeur noir Joe Louis, de Detroit, qui a servi le K. O. à Lee Ramage de San Diego après 2 minutes et 11 secondes, à Los Angeles, hier soir, dans la 2ème ronde, s'est vu lancer un défi par Art Lasky et Frankie Retzlaff avant même d'avoir quitté l'arène.

Les Giants de New York sont rendus à Miami pour l'ouverture de leur saison d'entraînement, au parc Flamingo, lundi. Phil Terry, gérant du club, dit qu'il n'aura pas de récalcitrants, cette année, et que son club va être en vedette. Le jeune voltigeur Phil Weintraub a signé un nouveau contrat.

UN MESSAGE DE E.-W. BEATTY A LORD B. POWELL

Dans sa réponse, le chef mondial des Scouts demande à Lord Bessborough de favoriser l'expansion du mouvement scoutiste.

OTTAWA, 22. — A l'occasion de son 76e anniversaire de naissance, Lord Baden-Powell a prié le gouverneur général le comte de Bessborough de favoriser l'expansion du mouvement scoutiste au Canada, assurant que ce mouvement bénéficierait au développement futur du Canada.

Le chef mondial des Scouts a envoyé au Canada un message en échange d'un autre de M. E.-W. Beatty. M. Beatty, président de l'Association des Boy Scouts du Canada et du Pacifique Canadien, M. Beatty avait envoyé un message de félicitations à Lord et Lady Baden-Powell, laquelle est chef des Girl Guides et dont la fête tombe le même jour.

M. Beatty disait dans son message "au nom de tous les membres de l'Association des Scouts du Canada, je désire vous exprimer les meilleurs souhaits de fête; une campagne de recrutement a été entreprise et le public y répond de façon enthousiaste".

LES QUILLES A EAST ANGUS

Voici les derniers résultats des parties de quilles de la Ligue d'East Angus:

BLANC
J. Anderson 182 188 133-473
Alb. Turcotte 151 164 168-483
Ar. Turcotte 196 169 205-640
M. Sutton 143 149 181-473
W. Roy 185 144 141-470
827 784 828 2439

CITE
T. Bagley 156 127 135-418
S. Savaria 190 148 120-437
R. Drapeau 136 200 124-469
H. Mignault 190 159 144-493
A. Jamieson 206 212 184-602
848 855 716 2419

ROUGE
F. Webb 188 185 187-521
D. McCabe 179 167 190-536
F. Allen 149 160 165-474
A. Drapeau 155 157 155-467
J. Damon 179 137 148-464
841 806 816 2462

PYRAMIDE
B. Keating 182 149 173-504
H. Fox 182 169 146-497
B. Edge 152 132 155-439
A. Morin 178 166 123-467
R. Booth 154 113 107-374
848 739 704 2381

ROUGE
John Damon 170 156 104-520
F. Webb 176 187 150-613
D. McCabe 180 156 157-493
F. Allen 144 127 191-462
Art. Drapeau 153 180 145-478
823 806 837 2466

CITE
I. Bagley 139 132 173-444
H. Drapeau 156 138 158-453
H. Mignault 140 173 160-473
F. Saudrit 170 147 179-496
A. Jamieson 201 200 170-571
806 751 840 2437

ROUGE
F. Webb 181 184 201-596
J. Damon 193 204 158-555
F. Allen 148 149 168-465
D. McCabe 154 176 155-483
A. Drapeau 164 173 138-473
870 886 818 2574

BLEU
E. A. Montgomery 185 130 126-421
H. Grinard 147 154 145-446
E. O. Montgomery 180 221 159-560
J. Marchant 170 193 163-526
G. F. Roy 133 161 156-450
795 859 749 2403

16ème VICTOIRE DU WEST SHEFFORD

WEST SHEFFORD, 22. — Le club de hockey de West Shefford a remporté sa 16ème victoire à l'arène de Granby en jouant contre le club junior de cet endroit. Sur 23 parties jouées, 16 restent à leur avantage, c'est-à-dire que les joueurs sont en forme, et à la hauteur du jeu.

Le score de la dernière partie est de 7 à 2. Antonio Dumont compta 3 points, F. Laumon 2, James Mooney 1 et Roméo David 1. Arbitre: Pit Lang.

Le club se compose comme suit: gérant, D. Fowler; secrétaire, Philippe Normandin; joueurs, François Laumon, Auguste Ostiguy, Roland St-Pierre, Ernest Doonan, Antonio Dumont, J. P. Perrault, James Mooney, Roméo David, Maurice David, Aimé Rousseau, A. Perron.

La prochaine joute aura lieu à St-Pie.

Pour autre sport voir en page 7

Vous goûtez DES TABACS PLUS DISPENDIEUX

Dès la première bouffée vous discernerez une douceur nouvelle qui vous réjouit profondément... une saveur veloutée jamais goûtée auparavant dans une cigarette à prix populaire. Seuls des tabacs plus dispendieux d'une exceptionnelle qualité peuvent vous assurer une cigarette comme celle-ci. Vous goûter réellement les tabacs plus dispendieux avec lesquels est faite la TUDOR, et votre appréciation confirme l'opinion qu'elle est une meilleure cigarette.

TUDOR CIGARETTES DE VIRGINIE

25 25 10 10

La TUDOR se vend sans cartes-primas parce que faite de tabacs de meilleure qualité et plus dispendieuse.

ROCK CITY TOBACCO COMPANY LTD.
Entièrement canadienne et indépendante.

LA REINE DES CIGARETTES

L'ECUREUIL BAT LE CLUB EAST ANGUS

Dans la Ligue de Quilles des Cantons de l'Est, à East Angus. — Bigonnesse joue en champion en roulant 649 quilles pour 3 "strings".

A la salle de quilles d'East Angus a eu lieu une joute de quilles des plus intéressantes entre l'Ecureuil de Sherbrooke et l'East-Angus, deux clubs assez bien balancés.

C'est grâce à Bigonnesse si l'Ecureuil fut victorieux. Il a roulé une partie de 236 en simple avec un total de 649. C'est le plus haut score à date depuis que la ligue fonctionne.

La partie commença à 9 heures. Beaucoup d'amateurs étaient présents pour supporter leur club qui fut bien malchanceux. La première partie fut en faveur de l'Ecureuil par une marge de 136 quilles. La deuxième fut bien contestée. Angus battit l'Ecureuil par 16 quilles. Les deux clubs ont roulé chacun de hauts scores. A. Jamieson d'Angus a joué 222 tandis que Bigonnesse a joué 214 pour l'Ecureuil.

La troisième fut la plus belle partie de côté et d'autre. A la 3e boîte, l'Ecureuil était en arrière de 2 quilles et à la 6e de 80 quilles. Mais un coup de cœur fut donné et la victoire pencha en faveur de l'Ecureuil par une marge de 11 quilles seulement.

Le club Ecureuil a roulé 2703 contre 2572 en prenant 2 parties. Après la partie les joueurs des deux équipes ont été l'objet d'une amicale réception chez M. Aubain propriétaire du East Angus Hotel. Voici le détail de la rencontre:

A. Breaud ..	178	204	167-549
E. Harton ..	167	169	170-506
917	911	875-2703	

C'est grâce à Bigonnesse si l'Écureuil fut victorieux. Il a roulé une partie de 236 en simple avec un total de 649. C'est le plus haut score à date depuis que la ligue fonctionne.

La partie commença à 9 heures. Les deux équipes étaient très nerveuses.

LES MARITIMES VONT AVOIR LEUR PART CETTE ANNEE

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 22. — Les champions juniors des Maritimes vont batailler avec les finalistes d'Ottawa et non avec ceux de Montréal cette année. Québec et Ontario joueront une série et les gagnants rencontreront les gagnants de la série Maritimes-Vallée d'Ottawa.

Dans la division senior, les finales de l'Est du Canada seront jouées dans les Maritimes et les gagnants rencontreront les représentants de l'Ouest. Les champions de Québec, survivant de la série intermédiaire rencontreront les gagnants de la division Ontario-Ontario et les gagnants se rencontreront dans les Maritimes.

GRANADA

IL NE VOUS RESTE QUE DEUX JOURS POUR VOIR LE LÉOPOLÉ MAGNIFIQUE DE PARAMOUNT, DE L'HEROÏSME BRITANNIQUE.

Le Triomphe de l'Année à l'Ecran.

"THE LIVES OF A BENGAL LANCER"

Avec Gary COOPER, Franchot TONE, Richard CROMWELL, Sir Guy STANDING, Kathleen BURKE.

AJOUTE LAUREL & HARDY dans "TIT FOR TAT".

ET Une Symphonie En Couleurs de Walt Disney. ACTUALITES

Grill Belmont

Bière servie au grill avec repas, la bouteille, 25c

Patinage à l'Aréna

Patinage au son de la fanfare, samedi soir, à l'Aréna, au profit du Kayser Girls Auxiliary. Bienvenue à tous. Admission 25c.

PREMIER

AUJOURD'HUI ET SAM. GRAND! MAGNIFIQUE!

John BOLES, Gloria SWANSON dans "MUSIC IN THE AIR"

avec Douglas MONTGOMERY, June LANG

AUSI UN FILM DES PLUS PALPITANTS Une Épopée Glorieuse des Pompiers

"NIGHT ALARM"

Avec Bruce CARAT, Judith ALLEN, H. B. WARNER "HEY HEY EVER"

Une Caricature En Couleurs NOUVEAUTE ET ACTUALITES

CINEMA DE PARIS

DERNIER JOUR

Annabella et Charles Boyer dans "CARAVANE"

Egalement à l'affiche: Kate de Nagy, dans "UN JOUR VIENDRA"

Commençant Demain: Un très gros programme: "DEDE" avec Albert Préjean et Danielle Darrieux

Aussi à l'affiche: "LE PAQUEBOT TENACITY" avec Marie Glory et Albert Préjean. Autres courts sujets et les actualités

Admission sur semaine: Mat. 30c. Soirée 30c. Taxe Incluse.

SOIREE-REPRISE

SAMEDI A 11 Hrs. P.M. WIL ROGERS, Zasu PITTES dans leur succès d'aspirant "MR. SKITCH"

En Plus Du Programme Ci-Haut Sans Charge Supplémentaire.

Les Aventures de "TIT JEAN L'AVIATEUR"

Consigne vers le rocher: "Tit-Jean" est parti en avion de nos jours.

Les singes ont ramené un éléphant qui s'était éloigné du rois de la troupe.

— et voilà qu'ils essaient de le diriger vers l'endroit où ils ont construit dans la jungle.

M. Roberge propose la réduction de l'intérêt à 4 pour cent



M. Eusébe ROBERGE, député de Mégantic à Ottawa.

UN TARIF DE RECIPROCITE SUR LE BOIS

Les marchands de bois des Etats-Unis exigent l'égalité dans les droits au Canada.

(Presse Associée) — Les marchands de bois des Etats-Unis demandent la réciprocité des tarifs sur le bois, entre les Etats-Unis et le Canada, aux discussions qui auront lieu le mois prochain sur le projet d'un traité de réciprocité entre les deux pays.

Le sénateur C. C. Dill, de Washington, le procureur de l'association des marchands de bois de la côte ouest et de l'association des fabricants de bardeaux d'Oregon et Washington, a révélé ce projet.

Dill dit que le Canada impose depuis des années un droit de pourcentage sur le bois de construction, et que lorsque les Etats-Unis imposent un léger tarif sur le produit canadien, le gouvernement d'Ottawa y répondit par une liste préférentielle qui accordait des avantages aux autres pays. Le droit américain n'a jamais approché le droit canadien, dit M. Dill, et ces tarifs devront s'égaliser dans tout accord sur un traité de réciprocité. M. Dill a ajouté qu'il n'y aura probablement pas de réciprocité possible tant que le Canada accorde la préférence aux autres pays pour les produits forestiers.

Requête du Japon

(Presse Canadienne) — TOKIO, 21. — Le Japon cherche à augmenter son commerce d'exportation avec le Canada, et le gouvernement japonais attend une réponse du gouvernement canadien à des représentations faites par l'entremise de l'hon. Herbert Marshall, ministre canadien au Japon, rapporte l'Asahi de Tokio, aujourd'hui. Ce jour-là, un des principaux de la capitale du royaume insulaire, dit que la modification des contingents d'importation et la réduction des tarifs sont les points que le gouvernement japonais veut discuter. Aucune négociation n'a été entreprise mais le journal dit que les représentations faites à M. Marshall ont pour but de préparer des pourparlers.

M. J. POULIN A UNE JAMBE FRACIUREE A LAURIERVILLE

(Spécial à la Tribune) — LAURIERVILLE, 22. — M. Joseph Poulin était occupé à décharger des ballots dans une cour à bois lorsqu'un billot s'échappa d'une pile et lui fractura une jambe.

Le député de Mégantic suggère aussi la suppression des taxes sur les instruments aratoires et de tous les impôts prélevés sur les ouvriers et les cultivateurs depuis 1931. — Comme compensation, le gouvernement pourrait doubler l'impôt sur le revenu de ceux qui gagnent de \$10,000 à un million par année, ce qui rapporterait la somme de \$78,000,000.

Dans un discours à la Chambre des Communes, M. Eusébe Roberge, député libéral de Mégantic, a proposé qu'aucun créancier n'exige un intérêt de plus de 4 pour cent par année et a suggéré aussi la suppression des taxes sur les instruments aratoires et de tous les autres impôts que les cultivateurs et les ouvriers doivent payer depuis 1931. Comme compensation, le gouvernement n'aurait qu'à doubler l'impôt sur les revenus des personnes recevant un salaire de plus de \$10,000 par année, ce qui lui rapporterait la jolie somme de \$78,267,145. Le président de la Chambre a déclaré la proposition de M. Roberge irrégulière, mais nous croyons savoir que le député de Mégantic y reviendra prochainement.

En attendant, voici le discours prononcé par M. Roberge :

M. EUSEBE ROBERGE (Mégantic) (texte) : Monsieur l'Orateur, je m'intéresse tout particulièrement au projet de loi qui nous est actuellement soumis et qui s'intitule : Loi modifiant la Loi de l'intérêt. Ce projet de loi No 11, présenté par l'honorable député de Macleod (M. Coote) dans le but de réduire les taux d'intérêt, aiderait certainement à améliorer la situation des classes agricoles et ouvrières de ce pays.

Monsieur l'Orateur, si ce projet de loi est approuvé, comme il le veut l'être, il rendra certainement service à toutes les personnes qui, dans ce pays, empruntent de l'argent; il établira un taux uniforme d'intérêt, de façon à ce que tous paient le même prix, c'est-à-dire 4 p. 100 par année, alors qu'à l'heure actuelle les taux varient de 5 à 20 p. 100 dans certains cas. Il n'est que juste et raisonnable que ces taux soient abaissés puisque l'honorable ministre des Finances (M. Rhodes) a permis que le taux de l'intérêt payé aux déposants à la Caisse d'épargne dans nos banques, fut réduit de 3 p. 100 à 2 p. 100 d'abord et à 2 p. 100 ensuite. Puisque le taux de l'intérêt versé au déposant a été ainsi réduit, il est équitable que le taux exigible par les prêteurs soit réduit à 4 p. 100 sur tous les prêts effectués dans le pays. En prêtant à 4 p. 100, les banques feront quand même 100 p. 100 de bénéfices, puisqu'elles ne paient que 2 p. 100 aux déposants. Rares sont les commerçants qui font des profits de 10 p. 100, aujourd'hui, et la classe agricole, qui ne vend ses produits que 50 p. 100 de ce qu'elle les vendait autrefois, pourra bénéficier de cette réduction des taux d'intérêt. Quant aux compagnies, aux trusts et aux particuliers qui prêtent à la semaine, au mois ou à l'année à des taux variant de 8 à 20 p. 100, ils voient le public depuis assez longtemps et ils sont en partie responsables de la crise que nous traversons pour avoir retiré de la circulation tant d'argent en chargeant des taux exorbitants.

Monsieur l'Orateur, je demanderais au Gouvernement de bien vouloir mettre cette loi en vigueur aussitôt qu'elle sera adoptée. Si le Gouvernement veut vraiment aider la classe agricole, tel qu'il le fait voir par la Loi du prêt agricole en augmentant l'actif de la Commission de 70 à 90 millions de dollars, qu'il prête l'argent aux cultivateurs à 4 p. 100 pour les aider à traverser la crise actuelle, qui est l'une des plus fortes que nous ayons vues au Canada. Libre ensuite à chaque gouvernement provincial de contribuer au paiement des intérêts, comme la province de Québec le fait actuellement; cette province paie 1-2 p. 100 d'intérêt par année sur les montants dus au prêt agricole fédéral et, d'après les journaux, l'honorable ministre de l'Agriculture de la province de Québec doit élever cette contribution à 2-2 p. 100. De cette manière nos cultivateurs de la province de Québec emprunteraient du

prêt agricole fédéral à 4 p. 100 et recevraient 2-2 p. 100 du gouvernement provincial; ils obtiendraient ainsi de l'argent à 1-2 p. 100 par année, et c'est à peu près tout ce que le cultivateur peut payer par les temps de crise que nous traversons.

Monsieur l'Orateur, il est urgent que le Gouvernement vienne en aide à la classe agricole; ce ne sont plus de simples promesses, comme ils en ont eu en 1930 et depuis que le Gouvernement est au pouvoir, qu'il faut aux agriculteurs pour sauvegarder leur situation financière. Le plus beau geste que le Gouvernement pourrait faire serait d'abaisser le taux de l'intérêt pour le prêt agricole à 4 p. 100 par année, d'enlever toutes les taxes qu'il a imposées sur les instruments aratoires et les ouvriers doivent payer depuis 1931; de supprimer la taxe de 6 p. 100 que le Gouvernement impose sur tout ce qui est essentiel à la vie, — taxes qui n'avaient jamais été imposées par aucun gouvernement, même en temps de guerre. Je ne mentionne que quelques-unes des taxes que le Gouvernement a imposées et qu'il devrait enlever pour aider les classes agricoles et ouvrières, car les mentionner toutes serait trop long.

Le Gouvernement, pour se rembourser du montant qu'il perdrait en réduisant le taux de l'intérêt sur le prêt agricole à 4 p. 100, en augmentant les taxes que j'ai mentionnées n'aurait qu'à doubler l'impôt sur le revenu exigible des personnes qui reçoivent un salaire de \$10,000 à un million. Si nous nous basons sur la réponse à une question que j'ai posée en 1933, le Gouvernement pourrait retirer la jolie somme de \$78,267,145.74, en doublant, pour le temps de la crise, l'impôt sur les salaires ou revenus de \$10,000 à un million.

Le 20 avril 1933, je posais au ministre la question suivante :

1. Quel montant le Gouvernement a-t-il perdu sous forme d'impôts sur le revenu, en 1932, des particuliers, compagnies, corporations ou autres qui ont payé l'impôt sur un revenu de \$10,000 à \$500,000 ?

L'hon. M. Ryckman (ministre du Revenu national) :

1. Particuliers, \$21,753,463.37; corporations, \$35,749,230.22.

Pour poursuivre cette requête, le 2 mai 1933, je posais la question suivante :

1. Quel montant le Gouvernement a-t-il perdu sous forme d'impôts sur le revenu, en 1932, des particuliers, compagnies, corporations ou autres qui ont payé l'impôt sur un revenu de \$500,000 à \$1,000,000 ?

L'hon. M. Ryckman (ministre du Revenu national) :

1. \$20,744,572.05.

De sorte que le Gouvernement a reçu des individus, compagnies ou corporations, touchant un revenu de \$10,000 à \$1,000,000, la somme totale de \$78,267,265.74.

Le Gouvernement, tel que je l'ai vu demandé en 1933 et tel que je le demande encore cette année, devrait doubler le taux de l'impôt sur les revenus de \$10,000 à \$1,000,000, ce qui lui rapporterait au moins 78 millions de surplus par année. Le Gouvernement en recevant 78 millions des gens qui ont le moyen de le payer, pourra certainement supprimer les taxes ci-haut mentionnées et mettre le prêt agricole à 4 p. 100 par année. De cette manière, le Gouvernement pourrait aider les classes ouvrières et agricoles qui en ont grand besoin, et il resterait encore suffisamment d'argent à ceux qui ont de gros revenus pour qu'ils ne souffrent pas de la misère.

Avant de terminer, permettez-moi, monsieur l'Orateur, de proposer l'amendement suivant au projet de loi No 11, amendement que j'ai fait préparer par un homme de loi, car je sais que pour modifier une loi il faut procéder légalement.

Je propose, appuyé par l'honorable député de Portneuf (M. Desrochers) :

Que la Bill 11, Loi modifiant la loi de l'intérêt, soit amendé comme suit :

1. La clause 1 est amendée en retranchant les derniers lignes, à partir des mots suivants : "et remplacé par le suivant" :

2. Les clauses 2, 3, 4, 5 et 6 du dit bill sont remplacées par la clause suivante :

3. Sont abrogés les articles 3 à 11 inclusivement de la dite loi, et remplacés par le suivant :

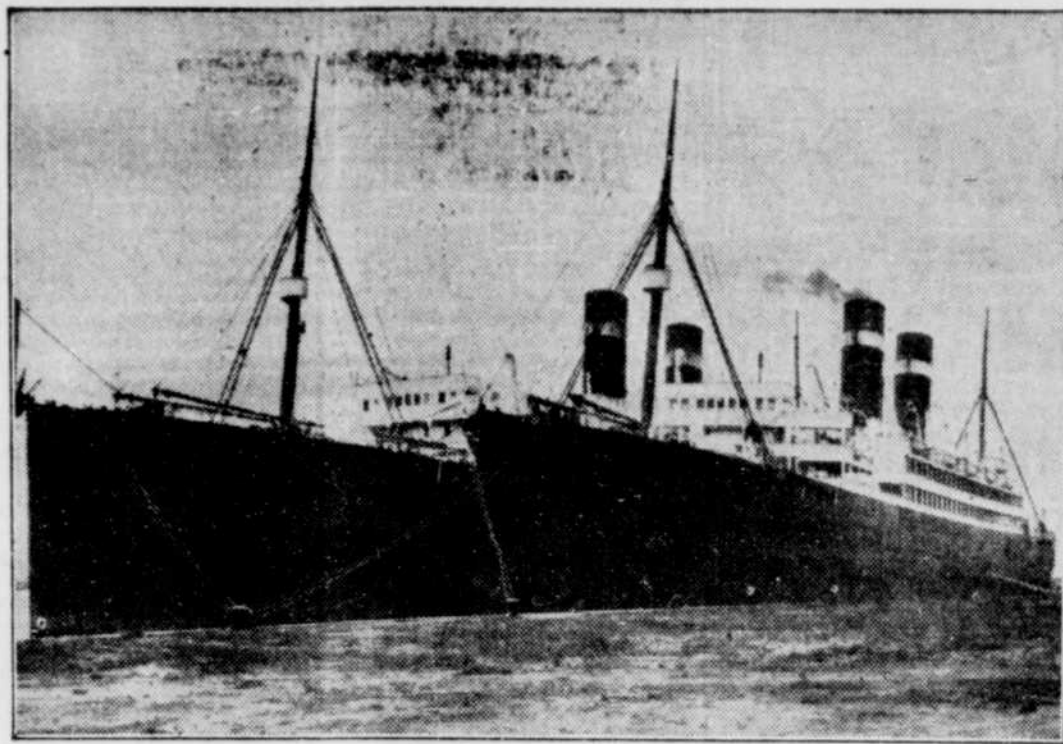
3. Aucune créancier ne pourra exiger d'aucun débiteur un montant d'intérêt plus élevé que 4 p. 100 par année.

4. La présente loi aura un effet rétroactif.

UNE SOIREE BIEN REUSSIE A SCOTSTOWN

SCOTSTOWN, 21. — Les jeunes gens de l'église presbytérienne de St-Paul de Scotstown ont joué la pièce américaine "Down East" devant une salle comble et tous ont très bien rempli leurs rôles. Cette pièce avait été jouée ici, il y a 14 ans et notre ancien concitoyen, M. Georges Leblanc, tenait l'un des rôles principaux. Cette année, la pièce fut préparée sous la direction de Mmes Fred Goodin et Don Murray. Les acteurs étaient : Mmes Agnes MacLeod, Margaret MacDonald, Marion Morrison, M. Alexander Morrison, Murdo Morrison, Arnold MacKenzie, Malcolm Nicholson et Roddy MacDonald. L'orchestre "Cookie and His Thinking Stars" fit les frais de la musique, et MM. Mickey Goodin et Lorne MacDonald furent d'amusants vaudevillistes.

RIVALITE MARITIME



Ces deux transatlantiques anglais, le "Westernland" et le "Pennland" sont amarrés dans le port d'Anvers, Belgique, en attendant le règlement d'un différend avec une compagnie de Hambourg.

UN PARADOXE QUI SURPREND M. BENNETT

Le grand problème de l'heure est celui de la misère au milieu de l'abondance, déclare le premier ministre.

GUERRE AUX PREJUGES

(Presse Canadienne).

KINGSTON. — Le devoir de chaque individu intelligent et instruit doit être de se débarrasser de ses préjugés, de chercher à en discerner la nature et les causes, a déclaré aux étudiants de l'université Queen's le premier ministre R. B. Bennett, dans son allocution de recteur. Il avait choisi comme sujet de son allocution : "Les paradoxes politiques d'aujourd'hui".

Il s'adressa aux étudiants une proposition pratique : "Pourquoi, faut-il se demander, pourquoi, tandis qu'il y a une surabondance de produits sur la terre et tant d'usines, de combustible, de routes et de communications à notre disposition, tant de gens souffrent-ils de n'avoir pas la somme suffisante des besoins de la vie ? Il faut en arriver à comprendre que voilà le plus urgent de nos problèmes".

M. Bennett est d'avis qu'une réponse entièrement satisfaisante à cette question de la pauvreté n'est pas encore prête. Ceux qui croient pouvoir régler sur le plan économique la misère de la société humaine manquent d'une parfaite compréhension de ce qu'est précisément la nature de la société. Nous sommes englobés dans un mouvement d'évolution. Jusqu'à un certain point nous pouvons diriger l'évolution, mais nous ne pouvons pas en contrôler les éléments essentiels, dit-il. De ces éléments la conception de liberté qui fait partie de la tradition anglo-saxonne est une part importante. Toute solution qui va à l'encontre d'une pareille tradition est vouée à l'échec.

Les préjugés, si faux qu'ils soient, deviennent des qu'ils ont une large circulation, des faits politiques aussi réels que s'ils étaient l'essence même de la vérité. Nous pouvons compter les redresser avec le temps, mais à la seule condition d'en saisir la nature. Ce sont des symptômes de maladie plutôt que des maladies mêmes. Ces préjugés sont nuisibles en eux-mêmes. Ils opposent souvent des barrières aux réformes indispensables. Mais nous les redresser si est essentiel de bien comprendre qu'ils ne représentent pas nécessairement des déformations voulues de la part de ceux qui les maintiennent.

Ainsi, dit M. Bennett, la théorie économique a été édictée sur l'idée de la rareté. En face de la surproduction, l'organisation économique se trouve étouffée par l'abondance même. Accepter le chômage comme un résultat inéluctable de la mécanisation industrielle, c'est donner la priorité à la machine sur l'homme et ramener à une condition pire que le servage. Pourtant, la théorie de la rareté dicte trop souvent encore ses lois à la politique.

Alors qu'ils disposent de la lampe d'Aladin de la production et, par ailleurs, de forces motrices de la population sont dans le besoin, on voit les gouvernements ériger des barrières tarifaires, établir des contingents, contrôler dans le but sans cesse manqué de rétablir une rareté fictive. Les petites nations qui fuient de suivre en cela l'exemple des

OBSEQUES DE MME VVE A. RICHER

En l'église Ste-Jeanne d'Arc.

En l'église Ste-Jeanne d'Arc ont eu lieu au milieu d'une grande affluente de parents et d'amis, les funérailles de Mme Vve Achille Richer, décédée à l'âge de 59 ans. Le service fut chanté par M. le curé J. A. Chassé assisté de MM. les abbés Arthur Sideléau et Joseph Veilleux du Séminaire St-Charles-Borromée. M. l'évêque J. R. Royer conduisit le deuil.

Les porteurs étaient MM. Honoré Blais, Nazaire Langlois, E. Picard, Elzéar Léveillé, Henri Ménard et Willie Robert.

Suivaient la dévouée : MM. Ernest Germain et Jules Richer, fils de la défunte M. Ernest Rodrigue, gendre, MM. Ernest et Wilfrid Cantin, deux frères de la défunte, Simon Rodrigue et Henri Richer, petits-fils; Georges-Étienne Paquin, François Desfosse, F. Cantin et Roland Paquin, neveux; M. Arthur Roberge, Antonio Richard, D. Sévigny, O. Noël, S. Miller, W. Lapierre, A. Laroche, G. Allard, A. Breton, P. Picard, J. A. Dupuis, N. Henri, R. W. Reid, A. Bergeron, Alp. Chartier, O. Lemay, E. Adam, O. Foley, L. P. Levesque, J. Levesque, A. St-Laurent, Alcide Beaulieu, J. B. Emond, MM. les rôtisseurs, J. Nadeau, A. Samson, F. Boulanger, P. Comeau, J. Corcoran, P. E. D'Arcy, E. Caron, Henri Thomas, L. Darcy, A. Bouchard, R. Desnoyers, R. Godé, C. Godé, F. Doyon, L. Labrecque, R. Dugré, G. Noël, P. Ethier, L. P. Lachance, Y. Ferland, M. Lafleur, P. Patenaude, O. Rhéaume, L. Roy, M. Poulin, L. P. St-Jacques, L. P. Thibodeau, E. Pélau, M. Trétiot, L. Côté, V. Veilleux, G. Couture, R. Laurencelle; ainsi que MM. A. Véronneau, A. Blouin, V. Demers, A. Hudon, F. Lapointe, N. Gendron, J. R. Roy, M. J. O. Royer, Geo. Lemay et autres.

La défunte laisse trois fils et cinq filles, Mmes Alfred Richard (Rosa), New Bedford, Mass.; Ernest Rodrigue (Lucie), Sherbrooke; Georges Breton (Simonne), Saint-Hyacinthe; Miles Antoinette et E. V. Richer de Sherbrooke; Ernest, Germain et Jules de Sherbrooke; deux frères, MM. Wilfrid Cantin, d'Acton Vale, et Ernest Cantin, de Victoriaville; trois sœurs, Mmes Wilfrid Dion, Ste-Elizabeth de Warwick; Ludger Paquin, à Sherbrooke, et Etienne Desfosse, de Granby.

M. A. POULIOT, DE ROBERTSONVILLE, SE FRACTURE UN BRAS

(Spécial à la Tribune)

ROBERTSONVILLE, 22. — M. Arthur Pouliot, employé à la fondrie, était occupé à son travail de polissage de l'aluminium lorsqu'il se le bras happa par une meule qui le fractura. Il dut subir une opération chirurgicale.

principales puissances pour maintenir leur existence même.

On réclame de plus en plus des gouvernements une direction dans les problèmes sociaux et économiques. Les problèmes du Canada sont complexes et difficiles mais non pas sans solution possible. L'attitude que prendra le pays sera déterminée par le choix de ses visées, et c'est aux esprits universitaires de lui faire ce choix.

Le premier ministre a terminé son allocution par une note optimiste, enjoignant aux étudiants d'envisager l'avenir avec foi et de confiance.

La Reliure Philippe Beaudoin, Ltée

179, rue Craig O. Montréal.

Vous invite cordialement à examiner ses travaux en montre à

L'Exposition des Reliures d'Art

au Salon de l'Union Musicale de Sherbrooke

91, rue Frontenac Sherbrooke

ENO'S "FRUIT SALT"

Première chose le matin... dernière chose le soir.

ACCORD SUR LE PRIX DES CONSERVES

OTTAWA. — Les fabricants de conserves et les producteurs de légumes et de fruits de l'Ontario ont conclu un accord sur le prix de la récolte de 1935, accord qui repose sur l'acceptation, par le gouvernement fédéral, d'un programme de vente conjoint qui permettra un certain contrôle sur le prix du gros des produits en conserves et le lancement d'une campagne nationale de publicité pour diminuer la surproduction qui est actuellement de 2,648,600 caisses.

Cette nouvelle a été annoncée hier au Conseil canadien d'horticulture par MM. Robinson, de Hamilton, président de l'Ontario Market Growers Council.

FUNERAILLES DE M. J. B. LAFLAMME

ST-FERDINAND. — M. J. B. Laflamme, ancien paroissien de St-Ferdinand est décédé à Thetford Mines à l'âge de 77 ans et 10 mois. Le service fut chanté en notre église et l'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse.

Les porteurs du corps étaient : les petits-enfants du défunt; MM. Chs-Auguste, Philibert, Omer et Armand Laflamme; Félix Dubuc et Henri Laflamme. M. Aldéric Laflamme portait la croix.

Le défunt laisse trois fils : Joseph de Montréal, Pierre, du Lac Noir et Amédée, de Thetford Mines; un frère, M. Joseph Laflamme, de St-Ferdinand; une sœur, Mme Vve Anselme Breton de Lac Noir.

GIN de KUYPER

En vente au Canada depuis plus de 100 ans

100 la bouteille de 10 onces
230 la bouteille de 26 onces
330 la bouteille de 40 onces

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs Rotterdam, Hollande - Maison fondée en 1695

Chez WILSON

Faites Vos **LAVAGES** Pour Seulement **25c** Par Semaine

EASY

Au Moyen de ce Nouveau Gyrateur à BAS PRIX

Autres modèles à partir de \$109 à \$179

\$89.50 Sans Intérêt

Si vous ne pouvez pas venir à notre magasin, téléphonez à 14, et notre représentant se fera un plaisir de passer chez vous, faire une démonstration de cette laveuse.

H. C. WILSON & SONS, LIMITED

37, rue Wellington-Nord — A côté du Théâtre GRANADA — Tél. 14

RADIOS — PIANOS — FRIGIDAIRES — MEUBLES — POELES — LAVEUSES

Soulagez la Douleur, l'Enflure et le Saignement des **HÉMORROÏDES** Avec l'Onguent d'Herbes Zam-Buk.

Quintment 50. — Medicinal Soap 25.

LE SOLEIL Limitée QUEBEC.

tient à remercier les nombreuses personnes qui ont admiré les travaux de reliure exécutés à ses ateliers, en montre à

L'Exposition des Reliures d'Art tenue au salon de l'Union Musicale de Sherbrooke

91, rue Frontenac Sherbrooke

Nos experts sont toujours à votre disposition pour vous fournir des estimations concernant ce genre de travail.